

Numéro 19 - avril 2009

2 bulletins par an

Bulletin de la
SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ORCHIDOPHILIE
Rhône-Alpes



Bulletin de la Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes

N°19 – avril 2009

COMITÉ DE LECTURE

Dominique BONARDI, Miquette BONARDI, Olivier GERBAUD et Pierre JACQUET.

Michèle GÉVAUDAN a été remplacée exceptionnellement par Philippe DURBIN pour ce numéro.

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

ONT PARTICIPÉ A LA RÉALISATION DE CE BULLETIN :

Sylvain ANDRÉ, Laurent BERGER, Miquette et Dominique BONARDI, Olivier DEBRÉ, Philippe DURBIN, Stéphane GARDIEN, Martine et Olivier GERBAUD, Alain GÉVAUDAN, Pierre JACQUET, Claude MARION, Alix et Roland MARTIN, Christiane et Gil SCAPPATICCI.

Sommaire

Informations, vie de l'association

Editorial – Enfin un ouvrage sur les orchidées de Rhône-Alpes	p. 2
Suite du programme d'activités 2009	p. 3
Des nouvelles du site de la SFO RA, par Sylvain ANDRÉ.....	p. 4
Petit compte rendu de la réunion des présidents des SFO locales du 04-10-2008, par Gil SCAPPATICCI.....	p. 9
Inventaire des orchidées sur le site naturel de Crépieux-Charmy (69), par Alain GÉVAUDAN	p. 10
Bilan financier 2008 de la SFO RA, par Christiane SCAPPATICCI.....	p. 12
Compte rendu de l'Assemblée Générale de la SFO RA, par Alain GÉVAUDAN	p. 13
Colloque de la SFO, Montpellier, du 30 mai au 1 ^{er} juin 2009.....	p. 34
La Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes	p. 3 de couverture

Articles

Une mise en garde, par Olivier DEBRÉ	p. 2
Disparition de Marie-Thérèse DUTRAIVE, par Christiane et Gil SCAPPATICCI.....	p. 9
Le point sur la cartographie du Rhône en 2008, par Philippe DURBIN et Gil SCAPPATICCI ..	p. 15
Des nouvelles de Tunisie (suite) - Nouveaux hybrides naturels d'Orchidées de la flore de Tunisie, par Roland MARTIN	p. 26
De la "latinisation"..., par Alix et Roland MARTIN	p. 33
Protection des orchidées (1 ^{ère} partie), par Stéphane GARDIEN.....	p. 35
Carnet de voyage d'une brève excursion en Scandinavie centrale (10-16 Juillet 2008), par Martine et Olivier GERBAUD	p. 38

Rubriques

Les bulletins des SFO régionales, par Gil SCAPPATICCI et Olivier GERBAUD	p. 6
Bibliothèque	p. 8
Philatélie, par Claude MARION.....	p. 37

Illustrations : Page 1 de couverture : l'Ophrys jaune

Page 4 de couverture : l'Ophrys de Monsieur PHILIPPE

(Dessins de Laurent BERGER)

ISSN 1957- 4487

Éditorial

Enfin un ouvrage sur les Orchidées de Rhône-Alpes !

Après quelques années de tergiversations, la décision a été prise lors de notre Assemblée Générale du 31 janvier 2009 : l'ouvrage sur les Orchidées de la région Rhône-Alpes est maintenant lancé.

L'éditeur choisi est Biotope qui a également à charge de réunir les fonds auprès des sponsors (Région, départements...). Le contrat a été signé en mars. La rédaction et l'iconographie seront assurées entièrement par des membres de la SFO RA sous le nom d'un « Collectif de la Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes », la coordination étant confiée à un « triumvirat » composé de Dominique Bonardi, Daniel Prat et Gil Scappaticci. Cet ouvrage sera l'aboutissement des travaux réalisés depuis deux décennies par les membres de l'association : recensement des orchidées, cartographies, descriptions de nouveaux taxons, observations sur la biologie des orchidées... il sera le prolongement naturel et le complément du site Internet de la SFO RA.

« A la découverte des Orchidées de la Région Rhône-Alpes » (c'est le titre proposé) comportera les chapitres classiques dans ce type d'ouvrage : historique de la connaissance des orchidées dans la région, présentation globale de la région, avec une partie spécifique à chaque département, biologie, préservation, et bien sûr, les fiches d'espèces illustrées (nous avons près de 110 taxons !) accompagnées de cartes de répartition à la maille de 10 x 10 km, cartes issues de l'Atlas national qui paraîtra en fin d'année. Afin de se démarquer des ouvrages existants dans les autres régions, l'accent sera mis sur l'écologie. Des itinéraires botaniques seront commentés et mis en cartes, avec description des espèces visibles suivant les saisons.

L'objectif concernant la date de parution est fixé au deuxième semestre 2010.

Le tirage initial est prévu à 3000 exemplaires.

Certains chapitres sont déjà prêts. D'autres sont en cours de rédaction. Plusieurs sont à rédiger en totalité (géologie, climat, habitats...). La saison 2009 sera mise à profit pour compléter l'iconographie et établir les itinéraires de découverte. Une première relecture des textes est prévue en octobre, la remise du document à Biotope au printemps 2010.

Une vingtaine d'auteurs se sont déjà proposés pour participer à l'ouvrage. Un point de l'avancement sera fait régulièrement pour ceux qui y participeront. Sinon, des nouvelles dans le prochain bulletin...

Gil Scappaticci

Une mise en garde par Olivier DEBRÉ

Un petit message en forme de mise en garde.

En juin, nous sommes allés passer le WE en Chablais (armés des suggestions de Michel SÉRET). Nous avons fait entre autres un tour dans le marais de la Praux. Là où ça devient moins drôle, c'est qu'en me penchant pour observer de près un *Dactylorhiza traunsteineri*, une tige de jonc, à l'extrémité aiguë et dure, m'est rentré dans l'oreille et du fait de la douleur, j'ai pensé m'être crevé le tympan.

À mon retour, je consulte mon médecin généraliste, qui n'est pas sûr de ce qu'il voit, et me renvoie vers l'ORL. Fort heureusement, celui-ci constate que le tympan est intact : j'ai en effet eu un gros coup de chance, le jonc a tapé puis déplacé un bouchon de cérumen, qui a constitué en quelque sorte un bouclier lors de l'impact sur le tympan (d'où la douleur), et est resté du coup collé dessus (d'où une gêne persistante). L'ORL a donc retiré le bouchon, et tout est bien qui finit bien.

En résumé, quand on s'intéresse aux petites fleurs, il est préférable d'avoir les oreilles sales !

Plus sérieusement, amis orchidophiles, faites attention à vos yeux et oreilles, avant de sauter à plat ventre ; ce n'est peut-être pas un jeu où l'on gagne à tous les coups.

Réunions, conférences

Les réunions se tiennent à 14 heures au siège de RAO, 13 rue de Fonlupt 69008 Lyon.

Samedi 18 avril - Les *Maxillaria*, par P. SAUVÊTRE.

Dimanche 26 avril - 14 h 30, à La Chapelle de Guinchay (Saône-et-Loire), dans le cadre de La Foire aux Plantes Rares, conférence de Dominique BONARDI « Les Orchidées d'Afrique du Sud ».

Samedi 16 mai - Les *Sobralia*, par Françoise FERDANE.

Samedi 20 juin - Grande bourse d'échange entre adhérents, conseils de culture autour des plantes échangées.

Samedi 19 septembre - Les orchidées de Rhodes et de Karpathos, par Michel SÉRET.

Samedi 17 octobre - Orchidées albinos et hyperchromes, par Gil SCAPPATICCI.

Samedi 21 novembre - Orchidées d'Afrique du Sud, par Dominique BONARDI.

Sorties de terrain

Attention : Les dates des sorties peuvent être modifiées en fonction du retard des floraisons cette année.

Samedi 18 avril et samedi 23 mai - Inventaire annuel des orchidées sur le site géré à Albigny-sur-Saône (Rhône), au nord de Lyon. Rendez-vous à 14 heures au vieux cimetière. Contact : Dominique BONARDI, tél. : 06 85 91 51 01, courriel : doms.bonardi@wanadoo.fr

Samedi 25 avril - Sortie de la journée en Drôme autour de Dieulefit, avec Gil SCAPPATICCI, pour les espèces récemment découvertes. Contact : tél. 04 75 90 62 75, courriel : gil.scappaticci@wanadoo.fr

Samedi 16 mai - Journée action cartographie sur *Corallorhiza trifida* dans l'Ain. Prospection isolée ou en groupe, en orientant les recherches dans les zones où l'espèce n'est pas notée. Données à transmettre au cartographe, Stéphane GARDIEN, courriel : s_gardien@yahoo.fr - Convocation et retour des résultats par voie électronique (synthèse rapide assurée).

Dimanche 17 mai - Journée de cartographie dans le département de la Loire, secteur d'Estivareilles, près de Saint-Bonnet-le-Château, avec Bernard CÉRANGE, courriel : bercerange@wanadoo.fr

Dimanche 7 juin - Prospection *Liparis loeselii* sur le Marais de Lavours (Ceyzérieu, Ain), en partenariat avec la Réserve Naturelle. Effectif limité. Informations et inscriptions auprès de Pierre PERRIMBERT, tél. 04 79 87 93 13, courriel : pierre.perrimbert@wanadoo.fr

Dimanche 14 juin - Sortie de la journée en Haute-Savoie, avec Michel SÉRET. Rendez-vous à Thônes, place de l'église à 9 heures pour une très belle station de *Cypripedium* et l'exploration du secteur Montagne de Sulens et contreforts sud-ouest des Aravis. Courriel : michel-seret@wanadoo.fr

Dimanche 21 juin - Sortie de la journée en Isère au col du Granon et au col du Lautaret, avec Olivier GERBAUD. Orchidées de montagne, Nigritelles et hybrides. Contact tél. : 04 76 45 09 30, courriel : Gerbaud.olivier@wanadoo.fr

Dimanche 5 juillet - Sortie *Dactylorhiza* en Savoie avec Thierry DELAHAYE et Jean-Pierre AMARDEILH, à Saint-Colomban-des-Villards. Rendez-vous devant le cimetière à 10 heures. Courriel : thierry.delahaye@wanadoo.fr

Samedi 25 juillet et dimanche 23 août - Prospections *Epipactis fibri* dans le cadre de l'étude en cours (voir bulletin 16 p. 35). Visite et recensement des stations connues et recherche de stations nouvelles, au sud de Valence, dans l'Ardèche et la Drôme. Rendez-vous à 10 heures à la sortie autoroute A7 Lorient, dans la Drôme. Contact Gil SCAPPATICCI : tél. 04 75 90 62 75, courriel : gil.scappaticci@wanadoo.fr

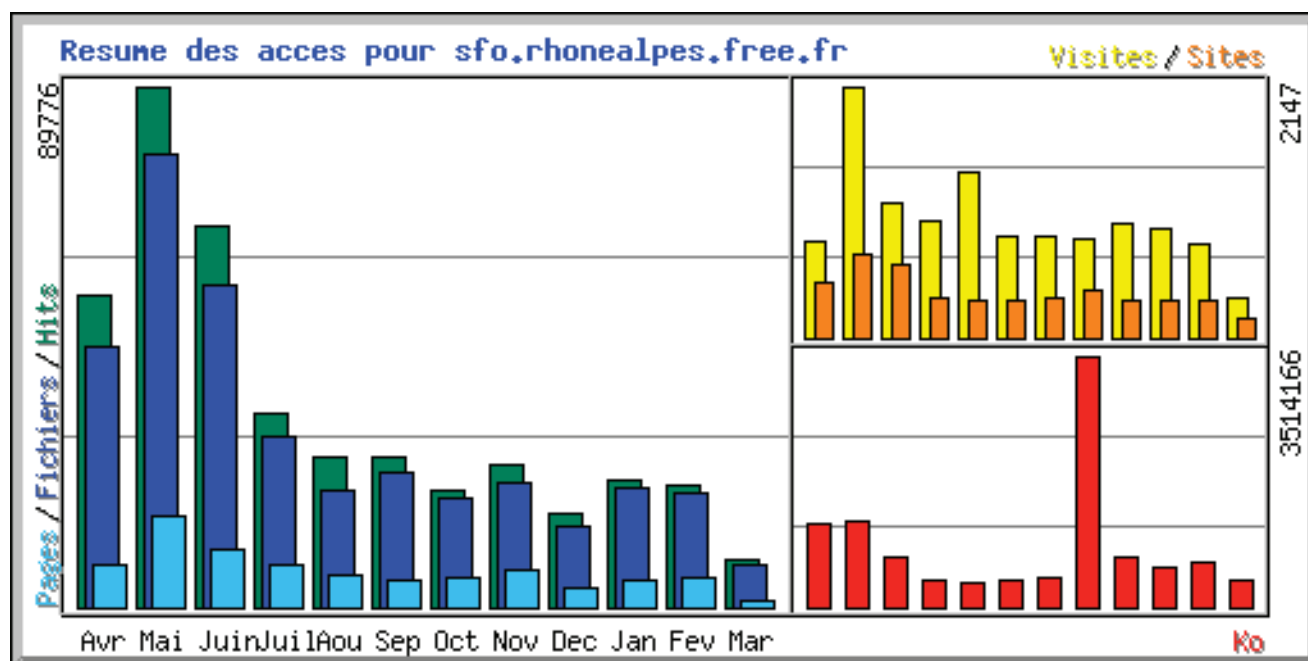
Des nouvelles du Site de la SFO RA

<http://sfo.rhonealpes.free.fr>
par Sylvain ANDRÉ*

A partir des premières statistiques du site <http://sfo.rhonealpes.free.fr>, qui datent de février 2008, il est facile de connaître précisément la consultation des pages vues par les internautes.

Quelques chiffres résument très bien sa popularité :

- Nombre de visites par jour : 30
- Nombre de pages vues par jour : 200
- Nombre de visites par mois : 1000
- Nombre de pages vues par mois : 6000
- La fréquentation double en mai : 70 visites par jour / 500 pages par jour



Les rubriques les plus visitées sont, par ordre d'importance, les fiches des espèces avec 8 % des fichiers appelés, et la cartographie avec 1 %. En comparaison, les autres rubriques représentent en moyenne 0,3 %. L'article téléchargeable « *Comment trouver et déterminer des orchidées sans les fleurs* » est téléchargé entre 50 à 100 fois par mois et celui « *Comment examiner les Ophrys du groupe d'O. fusca afin de mieux les identifier* » entre 15 et 80 fois par mois. Ces articles sont fortement téléchargés au début de la mise en ligne, puis, avec le temps, les téléchargements diminuent. Pour les membres de la SFO Rhône-Alpes qui ont choisi de lire le bulletin en version électronique, il y a eu 120 téléchargements.

Grâce aux outils de statistique, il est possible de connaître les mots clés tapés par les utilisateurs. Pour décembre 2008, le mot clé « SFO Rhône-Alpes » représentait, sous diverses orthographes, 20 % des mots clés tapés.

La recherche précise d'espèces par les internautes représente 1 à 2 % chaque mois. C'est souvent des espèces peu communes :

Ophrys gresivaudanica
Epipactis du rhone
Epipactis rhodanensis
Dactylorhiza parvimajalis
Serapias lingua

Chamorchis alpina vercors
Epipactis fibri
Spiranthes spiralis savoie
Dactylorhiza fuchsii x pseudorchis
albida

Dactylorhiza occitanica
Ophrys des lupercales
Orchis ovalis
Ophrys aurelia

Les recherches ne s'arrêtent pas là ; l'internaute orchidophile veut savoir dans quelles régions poussent les Orchidées. Il tape dans les moteurs de recherches, par exemple :

Savoie orchidee
Vallée et plaine du rhône alpes
Orchidees de la drome

Orchidées d'ardèche
Orchidées en savoie et haute savoie
Orchidées département du rhone

Orchidées isère
Orchidées savoie
Orchidées des alpes

L'internaute connaît aussi des lieux très ponctuels et veut savoir s'il y a des Orchidées. Il cherche à savoir si elles poussent dans ces localités :

Allevard
Bois du roucan
Les cornettes de bises
Les salleles 07

Col de bacchus
Saint rome de cernon
Roche fort-samson
Cremieu orchidée

Beauregard baret orchidees
Bois de palayso-
Beaufor-

Beaucoup de requêtes concernent la protection des Orchidées :

espèce protégée en drome
orchidées protégées
orchidée protégée
orchidée espèces protégées

especes protégées région rhone alpes
fleurs protégées ain
espèce protégée dans le rhone alpes
espèce protégée en ardèche

liste orchidées protégées
liste de protection nationale
des espèces
orchidees non protegees

D'autres recherches portent sur des personnalités qui sont connues des orchidophiles par leurs articles, leurs photos, leur engagement ou leurs actions envers nos petites fleurs :

Gil scappaticci dieulefit 26
philippe durbin
michel gandoger
jean maurice casimir arvet-touvet

pierre jacquet orchidées
francon orc-
olivier gerbaud
alain gervaudan orchidée

louis charles trabut
aubenas andré
botaniste aubenas andré
Lortet

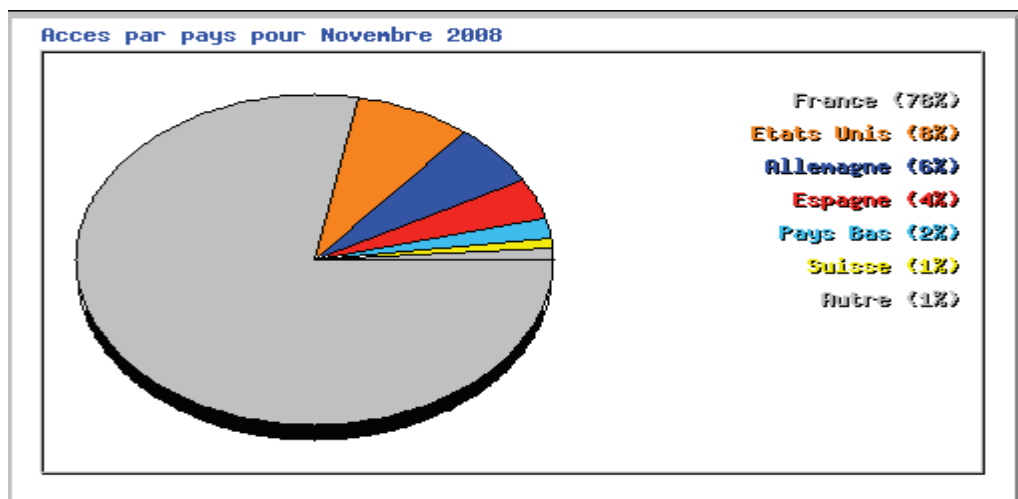
Rendons ici un hommage à Marie-Thérèse DUTRAIVE qui nous a malheureusement quitté et qui a été recherchée par des amis internautes avec 2 % des requêtes au mois de décembre 2008.

Le site a été visité par des internautes d'une cinquantaine de pays. La majorité des visites viennent de France avec 70 à 90 % du trafic, puis des États-Unis avec 10 %. Cela est dû au moteur de recherche Google qui indexe le site et génère du trafic. Ensuite, viennent par ordre décroissant la Suisse, l'Allemagne, l'Espagne, la Belgique, le Canada et le Japon. Chaque mois, comme le montre la figure ci-après, il y a un petit pourcentage de pays répertoriés dans « autre » (avec moins de 1 % du trafic).

Il est amusant de les citer, car cela démontre la puissance de diffusion de l'information de notre site à travers le monde : Afrique du Sud, Danemark, Luxembourg, Algérie, Finlande, Malaisie, Arabie Saoudite, Haïti, Roumanie, Australie, Hongkong, Singapour, Autriche, Hongrie, Thaïlande, Chine, Ile Maurice, Ukraine, Corée du Sud, Italie, Vietnam, Cote d'Ivoire, Liban.

Pour ceux qui veulent participer à l'élaboration du site, tout aide est la bienvenue. Il ne s'agit pas forcément de programmer, mais par exemple d'envoyer des photos avec les légendes pour enrichir le site, des textes avec ou sans photos, des anecdotes, des dessins... Si vous avez des idées et que vous voulez les mettre sur Internet, vous pouvez me joindre par mail. Il y aura bientôt une rubrique destinée exclusivement aux membres de la SFO.

Surtout, pensez à cliquer sur les publicités, ça augmente le budget de l'association.



*8 rue des Dahlias
69003 Lyon
Courriel :
sylvain.andre@free.fr

Les bulletins des SFO régionales

par Gil SCAPPATICCI et Olivier GERBAUD



Bulletin° 5 (2008) de la SFO Dordogne (22 pages)

Ce bulletin annuel donne bien sûr les informations sur la vie de l'association (réunions, sorties, site Internet, création de commissions à thème). Un petit article de Christine FILLON, « *Un lieu intéressant, une énigme à résoudre* », décrit en détails un site riche en orchidées, sur la commune de Cantillac, où un *Gymnadenia* atypique attend son identification. On comprend qu'il pourrait s'agir de *G. pyrenaica*, mais le nom n'est pas cité formellement, sinon dans le programme des sorties 2008. Encore une belle découverte, racontée par Claire PICARD, d'un pied d'*Ophrys speculum*, nouveau pour la Dordogne, et confirmé par un autre dans la même saison. Puis un compte rendu détaillé d'un voyage dans l'Aveyron du 17 au 20 mai est proposé par Michelle CHAUVET, ainsi que « *Quelques conseils pour la macro-photo de plantes sauvages* », valables pour l'argentique et le numérique, par Pierre DESCHAMPS. Dans la lignée

des actions rapportées dans l'Orchidophile 169, Jean-Marie NADEAU apporte « *Du nouveau sur le front des talus* » (de route), montrant que la gestion raisonnée préconisée par la SFO Dordogne (abandon des herbicides, fauchages tardifs) est devenue régulière et fait des émules, notamment pour un talus à tulipes précoces. Il est également l'auteur d'un rapport sur la cartographie et la protection en Dordogne (évolution, prospections, découvertes et protection).

G.S.



Orchi-Centre 43 (octobre 2008 - 32 pages format A5)

N'étant pas paru depuis décembre 2007, ce bulletin de la SFO Centre-Loire est plus étoffé qu'à l'habitude. Claude SURAND, dans son « *Edito* », en profite pour mettre l'accent, après cette interruption, sur la pérennité des actions de l'association, son avenir et ses projets. Les informations y sont nombreuses, comptes rendus de CA, de plusieurs expositions et portes ouvertes, du travail de la Commission scientifique, programme d'activités... Egalement des comptes rendus de sorties sur le terrain, dans les prairies du Fouzon (41), le Lochois (37) et la région de Contres (41), par Jean-Claude ROBERDEAU. On trouvera aussi un aperçu illustré, par

Christian BOSQUET, d'un chantier de réouverture d'un site acheté par la SFO à Saint-Brisson (58). Enfin, l'article de Michel DEMANGE « *Pourquoi une telle inflation...* » (l'Orchidophile 172-173) a incité Olivier HIRCHY et Lorraine BENNERY de passer en revue la section *Ophrys fuciflora-scolopax*, série qu'ils inaugurent avec *Ophrys druentica*.

G.S.



Bulletin de la SFO Poitou-Charentes et Vendée Millésime 2008 (68 pages)

Ce nouveau bulletin de la S.F.O. Poitou-Charentes et Vendée conserve la présentation et la qualité des précédents, avec notamment les rubriques inhérentes à la vie de cette association, en particulier le bilan d'activités de l'année, quelques résultats de gestions de stations, le résultat des prospections de 2008, et les comptes rendus des sorties locales (avec toujours un tableau récapitulatif des taxons découverts sur les sites concernés, neuf cette année). J.-C. GUÉRIN nous propose aussi la suite de l'étude des orchidées de Madagascar, pour lesquelles un projet est lancé avec différents partenaires autour de trois grands pôles : cartographie, écotourisme, publication d'un ouvrage sur l'orchidoflore malgache. Par ailleurs, E. VAN KALMTHOUT nous présente la redécouverte d'*Himantoglossum hircinum* var. *platyglossa* en Poitou-Charentes, Y.

WILCOX nous montre la surprenante pollinisation de « l'Ophrys précoce des Olonnes » par *Myopa tessellati pennis* (en effet, si ce Diptère du groupe des Conopides a bien été leurré par l'Ophrys, ce n'était pas pour aller s'accoupler avec lui mais pour pouvoir y pondre ses œufs en lui, ainsi qu'il le fait régulièrement avec différents Hyménoptères !), et M. BUTON nous invite à suivre l'évolution et le fort développement d'une station à *Spiranthes spiralis* (entre 1996 et 2007). Pour finir, deux longs comptes rendus de voyages hors cette région sont proposés, l'un dans les Bouches-du-Rhône du 18 au 21 avril 2008 (M. BRÉRET & D. PATTIER), l'autre dans des îles grecques (Rhodes, Karpathos, Crète, Naxos et Paros) du 25 mars au 25 avril 2008 (M. ALLARD, J.-C. JUDE et F. & J. POTIRON). Et toujours avec une belle et riche iconographie pour illustrer tous ces sujets !

O.G.



Bulletin de la SFO Languedoc n° 6 (2009 - 15 pages)

Dans son éditorial, Michel NICOLE annonce pour l'année 2009 un tournant dans la vie de l'association, avec la création d'une affiche, première d'une série destinée à attirer l'attention sur le patrimoine orchidophile de la région, et la tenue du Colloque de la SFO à Montpellier à la fin du mois de mai. L'habituelle rubrique « *Observations remarquables* » est particulièrement dense pour l'année 2008, notamment avec la découverte de stations d'*Anacamptis papilionacea* et *Neotinea maculata* dans l'Hérault, d'*Ophrys splendida*, de *Spiranthes aestivalis* et de deux espèces nouvelles dans le Gard, *Epipactis exilis* et *E. provincialis*, d'une nouvelle station d'*Ophrys bertolonii* ssp. *catalaunica* dans l'Aveyron et de 20 pieds d'*Hammarbya paludosa* en Lozère. Le bilan est malheureusement entaché par la destruction de l'unique station continentale d'*Anacamptis longicornu*, dont l'Orchidophile 178 s'est déjà fait l'écho par l'article également publié ici de Michel NICOLE et Rémy SOUCHE. Ce bulletin présente le dernier ouvrage de Rémy SOUCHE « *Hybrides d'Ophrys du Bassin méditerranéen occidental* » et le Colloque de Montpellier.

G.S.



Bulletin 2009 de la SFO de Lorraine-Alsace (64 pages)

Atteindre une certaine qualité, c'est le souhait qu'exprime Jean-Marie BERGEROT, dans son « *Mot du président* » pour un bulletin déjà très étoffé et largement illustré. On y trouve en effet des fiches de culture, des comptes rendus de visite, d'expositions, de sorties et de voyages, les découvertes 2008, des études de taxons européens et tropicaux, et de nombreuses informations sur la vie de l'association.

Fiches de culture, donc, pour une orchidée malgache, *Cymbidiella pardalina* (Dominique KARADJOFF), pour une asiatique du jardin, *Bletilla striata* (Jean-Jacques WEIMERSKIRCH), et pour *Dendrophylax lindenii*, « l'Orchidée fantôme » de Floride (Jean-Louis BARBRY).

Des comptes rendus de sorties régionales dans les Vosges à la recherche de *Dactylorhiza sambucina* (Henri MATHÉ), de *Corallorhiza trifida* sur les hauteurs de la Bresse (Patrick PITOIS), ou de *Dactylorhiza wirtgenii* à Germaines en Haute-Marne (Alain PIERNÉ), voire un peu plus lointaine, en Suisse sur le coteau calcaire de Dittingen (Christophe BOILLAT). Des comptes rendus de voyages, dans les Dolomites (Jean-Marie BERGEROT) avec l'observation de nombreux *Gymnadenia* au sens large et leurs hybrides, en Slovaquie à la recherche d'*Himantoglossum caprinum* (Monique GUESNÉ), et à Rhodes début avril (Denis GREFF) ; enfin au Malawi, à la rencontre des *Habenaria* (Herbert BAILLET).

Au bilan des découvertes, par Patrick PITOIS, des orchidées indigènes, *Himantoglossum hircinum* var. *platyglossum*, *Epipactis purpurata* f. *rosea*, *Pseudorhiza* x *bruniana* (*Dactylorhiza maculata* x *Pseudorchis albida*) et de nouvelles « exotiques » dans le jardin botanique de Bâle, en Suisse, puis un article publié conjointement avec la SFO Poitou-charentes et Vendée sur une autre observation d'*Himantoglossum hircinum* var. *platyglossa* dans les Deux-Sèvres, par Eric VAN KALMTHOUT.

Un volet artistique et historique, avec « Les orchidées bijoux de Louis Comfort TIFFANY », traité avec minutie par Monique GUESNÉ, et sous le titre « *Un nouvel herbier des Orchidées de France à Strasbourg – La collection de Roger ENGEL* », Michel HOOFF et Françoise DELUZARCHE rendent hommage au réputé botaniste et orchidophile alsacien qui a légué sa collection à l'Herbier de l'Université Louis PASTEUR.

Enfin, « *Quelques observations et remarques sur la pollinisation des Ophrys* », met à la portée de tous un sujet difficile et qui pose encore bien des interrogations, sous la forme d'un exposé clair, synthétique et didactique, mais sans bibliographie. Il est signé par Jean-Marc HAAS.

G.S.

Bibliothèque

Nouveaux ouvrages pour la bibliothèque :

Don de la famille DUTRAIVE :

- Cartographies SFO (fascicules verts) : Aube, Haute-Garonne, Meuse, Rhône, Tarn-et-Garonne, venant compléter la collection existante.
- Compte rendu de voyage en Grèce et au Péloponnèse par Marie-Thérèse.
- Les plantes protégées, région méditerranéenne - 48 pages (1988).
- Les Naturalistes Belges : vol 81,3 (2000).
- Bulletins de Rhône-Alpes Orchidées : 19-20-21-22-23-24-25-27-28-29-31-32-33-34-35-36, venant compléter la collection existante.
- Synopsis des orchidées européennes de P. QUENTIN n° 1 (1993).
- Cahier de la SFO n° 3 - Actes du 13^e colloque de Grenoble (1996).
- Cahier de la SFO n° 4 - Compte-rendu des 1^{ères} journées de rencontres orchidophiles Rhône-Alpes (1998).

Don d'Emmanuel MOUETTE :

Cahiers de Die Orchidee

- Probleme der Orchideengattung *Ophrys*, Hans SUNDERMANN (1964).
- Probleme der Orchideengattung *Dactylorhiza*, Karlheinz SENGHAS & Hans SUNDERMANN (1968).
- Probleme der Orchideengattung *Epipactis*, Karlheinz SENGHAS & Hans SUNDERMANN (1970).
- Probleme der Orchideengattung *Orchis*, Karlheinz SENGHAS & Hans SUNDERMANN (1972).
- Die Orchideen der Randgebiete des europäischen Florenbereiches, Karlheinz SENGHAS & Hans SUNDERMANN (1977).
- Probleme der Evolution bei europäischen und mediterranen Orchideen, Karlheinz SENGHAS & Hans SUNDERMANN (1980).
- Probleme der Taxonomie, Verbreitung und Vermehrung europäischen und mediterraner Orchideen, Karlheinz SENGHAS & Hans SUNDERMANN (1983).
- Probleme der Taxonomie, Verbreitung und Vermehrung europäischen und mediterraner Orchideen II, Karlheinz SENGHAS & Hans SUNDERMANN (1986).

Don du Conservatoire Botanique National du Massif Central :

- Inventaire de la Flore des départements de la Loire et du Rhône (2007) - 75 pages.

Une liste complète et mise à jour des ouvrages de la Bibliothèque SFO RA sera publiée dans le bulletin n° 20 d'octobre 2009.

Nous rappelons que les ouvrages de la bibliothèque peuvent être apportés lors des réunions et sorties sur demande à Christiane SCAPPATICCI.

Disparition de Marie-Thérèse DUTRAIVE par Christiane et Gil SCAPPATICCI

Notre amie Marie Thérèse DUTRAIVE nous a quittés le 20 novembre 2008, après avoir lutté courageusement pendant plus d'un an contre une grave maladie. Elle venait de prendre sa retraite et comptait en profiter pour s'adonner encore plus à sa passion pour la nature, les orchidées, les lichens...

Naturaliste discrète, parfois un peu en marge, elle parcourait le terrain souvent seule, afin d'observer et de s'attarder à loisir, photographier, prendre des notes, autour des plantes qu'elle aimait. Elle savait aussi faire apprécier sa compagnie lors des nombreuses sorties, voyages et manifestations auxquels elle participait, par sa disponibilité et sa gentillesse légendaire, acceptant de bonne grâce quelques plaisanteries sur sa propension à s'égarer parfois sur le terrain, à oublier lunettes ou carnet.

Elle a oeuvré au sein du bureau de la SFO RA comme trésorière adjointe pendant plusieurs années, participé à la cartographie des orchidées de la Drôme, et constitué un important herbier de lichens.

Avec elle, c'est un personnage attachant de l'orchidophilie locale qui disparaît, mais aussi une amie qui restera toujours dans nos mémoires.



Petit compte rendu de la réunion des présidents des SFO locales du 04-10-2008 par Gil SCAPPATICCI

Huit présidents et présidentes des SFO locales, dont Georgette LECARPENTIER - qui a été accueillie en tant que nouvelle présidente de la SFO Normandie - se sont réunis autour d'une partie du bureau de la SFO pour faire le bilan de leurs activités et exposer leurs projets.

On constate que le nombre des adhérents montre une certaine stabilité. La situation financière, consolidée par la SFO, est bonne.

L'impression générale est qu'une intense activité se poursuit dans les régions, par de nombreuses sorties sur le terrain, voyages, actions de préservation et d'entretien, tenues d'expositions, et de nombreux projets. On pourra noter que :

- la SFO Languedoc prépare avec Biotope l'édition d'un ouvrage sur les Orchidées du Languedoc, du Roussillon et de l'Aveyron. Elle participera au Colloque de Montpellier et organisera les sorties sur le Causse,
- la SFO Île-de-France consolide son implantation : une soixantaine d'adhérents ont demandé de participer à ses activités,
- la SFO PACA a un nouveau président, David JUINO, domicilié à Marseille,
- la SFO Auvergne a établi des conventions avec les CBN de Gap-Charance et de Porquerolles,
- enfin, la SFO Rhône-Alpes démarre avec Biotope un ouvrage sur les Orchidées de Rhône-Alpes.

Inventaire des orchidées sur le site naturel de Crépieux-Charmy (69)

par Alain GÉVAUDAN *

(suite et fin du compte rendu des activités 2008)

A la demande du CREN Rhône-Alpes et de VEOLIA, la SFO RA a pris en charge l'inventaire des orchidées poussant dans la Zone d'Arrêté Préfectoral de Protection de Biotopie des Îles de Crépieux-Charmy (69). Outre la reconnaissance et le comptage des espèces, il s'agissait de proposer des mesures de gestion du site visant à les protéger. Ce travail constituait par ailleurs, le prolongement des deux inventaires déjà réalisés par la SFO en 1992, puis en 2002.

Même si l'intégralité de l'orchidoflore était concernée par cette étude, elle avait néanmoins plus particulièrement trait à deux espèces d'orchidées à caractère patrimonial, liées à la ripisylve du Rhône, à savoir *Epipactis rhodanensis* Gévaudan & Robatsch et *Ophrys elatior* Gumprecht ex H.F. Paulus dont la présence dans la zone était connue, mais éventuellement sous-estimée.

Elle s'est articulée autour de journées de prospections sur le site, réparties dans la période de floraison des espèces recherchées, avec l'appui du personnel de VEOLIA, afin de faciliter l'accès au site et le repérage des milieux favorables aux plantes.

La recherche des orchidées a été effectuée sous la conduite de l'auteur en compagnie des gardes du site, ou en groupe avec d'autres membres de la SFORA, selon le calendrier suivant :

- 26 avril 2008 : visite préalable du site par Alain GÉVAUDAN (SFO RA) avec Nicolas BASCHENIS (VEOLIA), qui a permis de repérer des zones potentiellement favorables à la recherche d'orchidées ;
- 17 mai 2008 : première prospection en groupe destinée à inventorier les espèces précoces (*Orchis*) et à poursuivre le repérage des milieux ;
- 21 juin 2008 : deuxième prospection en groupe destinée en particulier à la recherche et au comptage d'*Orchis fragrans* et *Epipactis rhodanensis* ;
- 5 juillet 2008 : troisième prospection en groupe à la recherche d'*Ophrys elatior* ;
- 6 septembre 2008 : quatrième prospection en groupe à la recherche de *Spiranthes spiralis*.

Le tableau 1 illustre l'abondance des taxons identifiés en 2008, ainsi que leur situation en 2002, lors du dernier inventaire fait par la SFO.

De manière globale, relativement à 2002, nous pouvons nous réjouir de retrouver à la fois une diversité et une densité comparable pour ces espèces.

L'abondance moindre relevée en 2008 pour certains taxons, en particulier *Anacamptis pyramidalis*, *Orchis militaris* et *Ophrys apifera*, s'explique simplement par la moindre attention accordée à la grande prairie centrale de l'île de Crépieux. Il ne faut donc pas en déduire hâtivement que ces espèces soient en régression.

Une note particulièrement positive est la découverte de riches populations de *Epipactis rhodanensis* dans l'île de Charmy, qui avait été un peu délaissée lors de la précédente prospection. Il est également réjouissant de constater la stabilité de présence de deux espèces discrètes, à ce titre souvent sous-estimées dans les



cartographies, à savoir *Ophrys elatior* et *Spiranthes spiralis*.

Au chapitre des découvertes intéressantes, est à noter la présence de deux nouvelles espèces de prairies humides, qui n'avaient pas été signalées dans les recherches antérieures, et qui sont par ailleurs très rares dans le département du Rhône.

Il s'agit de :

- *Orchis laxiflora*, découvert en un seul exemplaire ; il s'agit d'une espèce protégée en Région Rhône-Alpes.
- *Dactylorhiza fuchsii*, noté en 3 exemplaires ; cette plante n'avait pas été revue dans le département du Rhône depuis 1995.

Espèces		Abondance	
Nomenclature selon BOURNÉRIAS & PRAT 2005	Nomenclature selon DELFORGE 2005	2002	2008
<i>Anacamptis pyramidalis</i>	<i>Anacamptis pyramidalis</i>	4716	> 465
<i>Anacamptis morio</i>	<i>Orchis morio</i>	1	0
<i>Anacamptis laxiflora</i>	<i>Orchis laxiflora</i>	0	1
<i>Cephalanthera damasonium</i>	<i>Cephalanthera damasonium</i>	0	2**
<i>Cephalanthera longifolia</i>	<i>Cephalanthera longifolia</i>	2	3*
<i>Dactylorhiza fuchsii</i>	<i>Dactylorhiza fuchsii</i>	0	3
<i>Epipactis rhodanensis</i>	<i>Epipactis rhodanensis</i>	3	422
<i>Gymnadenia conopsea</i>	<i>Gymnadenia conopsea</i>	24	5
<i>Himantoglossum hircinum</i>	<i>Himantoglossum hircinum</i>	38	37
<i>Listera ovata</i>	<i>Neottia ovata</i>	17	11
<i>Neotinea ustulata</i>	<i>Orchis ustulata</i>	18	12*
<i>Ophrys apifera</i> incl. var. <i>botteroni</i>	<i>Ophrys apifera</i> incl. var. <i>botteroni</i>	451	66
<i>Ophrys elatior</i>	<i>Ophrys elatior</i>	187	157
<i>Ophrys fuciflora</i>	<i>Ophrys fuciflora</i>	447	> 459
<i>Orchis anthropophora</i>	<i>Orchis anthropophora</i>	5	39
<i>Orchis militaris</i>	<i>Orchis militaris</i>	2599	1620
<i>Orchis purpurea</i>	<i>Orchis purpurea</i>	61	> 300
<i>Orchis simia</i>	<i>Orchis simia</i>	7	9
<i>Spiranthes spiralis</i>	<i>Spiranthes spiralis</i>	213	275
Hybrides			
<i>Orchis militaris</i> x <i>O. simia</i>	<i>Orchis militaris</i> x <i>O. simia</i>	4	3
<i>Orchis militaris</i> x <i>O. purpurea</i>	<i>Orchis militaris</i> x <i>O. purpurea</i>	1	2

Tableau 1 : Evolution de l'abondance des espèces d'orchidées entre 2002 et 2008.

*donnée transmise par VEOLIA ;

** donnée sous-estimée selon les observations de VEOLIA.

Pour ce qui est des recherches ciblées d'espèces, elles se sont avérées extrêmement fructueuses pour les espèces déjà connues, *Ophrys elatior*, *Epipactis rhodanensis* et *Spiranthes spiralis*, avec une augmentation, soit du nombre d'individus, soit du nombre de populations. En revanche, il ne nous pas été possible de



trouver, ni *Orchis fragrans*, par ailleurs très abondant dans les vallées du Rhône et de l'Ain en amont du champ captant, ni *Epipactis fageticola*, certes rare, mais présent en amont et en aval des îles de Crépieux-Charmy.

La gestion du site semble donc favorable à la conservation de l'orchidoflore. Un certain nombre de recommandations ont toutefois été faites pour mieux assurer la conservation de certains taxons et accroître la diversité. Elles consistent de manière générale à augmenter la fréquence de fauche avec exportation de la biomasse produite, dans les zones présentant un potentiel intéressant.

Le contact est maintenant bien établi avec le CREN Rhône-Alpes pour le suivi des orchidées de ce site, et nous seront très vraisemblablement amenés à actualiser cet inventaire à l'occasion de la mise en place du prochain plan quinquennal de gestion.

Ce travail n'aurait pu se dérouler aussi aisément sans la disponibilité et l'apport de Marie-Laure BALLY et Nicolas BASCHENIS qui nous ont guidé dans ces prospections et ont transmis beaucoup d'informations utiles. Enfin, un grand merci à mes collègues de la SFO RA, qui ont souvent bravé le mauvais temps pour quelques pieds d'orchidées.

* 93 rue Edouard Vaillant 69100 Villeurbanne
Courriel : Gevaudan.Alain@wanadoo.fr

Bilan financier 2008 de la SFO RA
par la trésorière, Christiane SCAPPATICCI

Compte d'exploitation SFORA 2008

Dépenses		Recettes	
Achats divers	585,50 €	Produits financiers	48,18 €
Dépôts ventes	524,55 €	Ventes librairie et sets	1 883,85 €
Fournitures bureau	104,93 €	Conférences et divers	200,00 €
Affranchissement	432,33 €	Reversement cotisations SFO	1 352,00 €
Notes de frais	60,27 €		
Impression bulletins	429,90 €		
Total	2 137,48 €		
Résultat bénéfice	1 346,55 €		
Totaux	3 484,03 €	Total	3 484,03 €

Bilan SFORA 2008

Actif		Passif	
Compte courant	813,66 €	Bénéfice	1 346,55 €
Livret épargne	484,18 €		
Caisse	48,71 €		
	1 346,55 €		

Le régime simplifié est utilisé pour établir le compte d'exploitation et le bilan, méthode tout à fait valable auprès des services fiscaux.

Le compte d'exploitation a été vérifié par Valérie CÉRANGE et Isabelle PAQUET.

Compte rendu de l'Assemblée Générale de la SFO RA

par le secrétaire Alain GÉVAUDAN

L'assemblée générale de la Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes s'est tenue le 31 janvier 2009 dans les locaux associatifs de la ville de Lyon, 13, rue de Fonlupt à Lyon. 28 membres étaient présents et 25 représentés lors de cette assemblée.

Le Président de la SFORA, Gil SCAPPATICCI, fait une courte introduction pour accueillir les participants. Il rend hommage à André PALANCHON, Marie-Thérèse DUTRAIVE et Thomas BOLHART, membres de l'association, qui ont malheureusement disparu au cours de l'année. Il transmet les vœux du nouveau Président de la SFO, Pierre LAURENCHET, qui a remplacé Alain JOUY.

Le président de séance, Jacques BRY, ouvre la réunion et donne lecture de l'ordre du jour.

1. Rapport moral :

Le président présente le rapport moral de l'association. Ce rapport ayant été publié *in extenso* dans le dernier bulletin (bulletin n° 18), il commente en particulier les points suivants :

- les conventions d'échanges et d'actions avec les Conservatoires Botaniques Nationaux Alpin et du Massif Central couvrant les départements de la région Rhône-Alpes fonctionnent bien et nous avons pu récupérer 400 données par le biais d'un échange ;
- Grâce au travail de Sylvain ANDRÉ, notre site Internet continue de s'améliorer ; en 2008 une « roue des hybrides » a été mise en place et la cartographie des espèces actualisée ; un nouvel article de Roland MARTIN, ainsi que d'autres articles des membres de la SFO RA, vont être placés en téléchargement ;

Daniel PRAT fait le point sur les travaux de la commission scientifique de la SFO, dans laquelle plusieurs membres de la SFO RA sont impliqués :

- Pour 2008, l'essentiel du travail a porté sur la finalisation de l'Atlas national des Orchidées, avec la participation active de plusieurs membres de la SFO RA pour les genres *Gymnadenia* et *Serapias* (O. GERBAUD), *Epipactis* (A. GÉVAUDAN) et *Ophrys* (G. SCAPPATICCI), D. PRAT assurant la tâche de coordinateur et rédacteur de chapitres explicatifs. L'ensemble du projet, qui collationne plus de 400 000 données, a été déposé en janvier au Service du Patrimoine National (SPN) et la publication devrait se faire à l'automne 2009. Daniel PRAT insiste sur le fait qu'il ne s'agit pas d'un point d'arrêt de l'entreprise de cartographie nationale, mais que celle-ci doit rester vivante et que l'ouvrage sera progressivement mis à jour des nouvelles découvertes ou malheureusement disparitions.

Alain GÉVAUDAN remercie les participants aux 4 sorties de prospection organisées sur le site du champ captant de Crépieux Charmy, qui ont été très fructueuses avec la découverte de 2 nouvelles espèces (*A. laxiflora* et *D. fuchsii*) et de nouvelles stations pour les orchidées déjà identifiées. Un nouvel inventaire est prévu en 2013 préalablement à la mise en place du nouveau plan de gestion du site par le CREN Rhône-Alpes.

A l'issue d'un vote à main levée, quitus est donné à l'unanimité des présents et représentés aux administrateurs pour le rapport moral.

2. Rapport financier et budget 2009 :

La trésorière, Christiane SCAPPATICCI, détaille les résultats comptables de l'association (voir bilan financier en annexe), qui ont été vérifiés par 2 membres de l'association, Valérie CÉRANGE et Isabelle PAQUET. Elle précise que le bulletin représente toujours la plus grande part du budget, même si des économies substantielles - 124 € d'affranchissement et 30 € de frais de reproduction - ont pu être réalisées sur l'envoi et la reprographie grâce à ceux qui ont pu télécharger le bulletin directement à partir du site Internet. Les rentrées d'argent sont constituées principalement par les cotisations, les ventes au cours des expositions, et le financement des actions d'inventaire (*Epipactis fibri*, Champ Captant Crépieux Charmy, Parcelle d'Albigny dans les Monts d'Or).

Ceci n'appelle aucune remarque de l'assistance.

Un budget prévisionnel pour l'année 2009 est proposé.

Il comprend en particulier :

- le lancement d'une plaquette SFO RA,
- l'achat d'un panneau SFO RA pour les manifestations,
- le tirage de panneaux d'orchidées par thème,
- le tirage des posters sur panneaux,
- une contribution au financement du futur ouvrage sur les « orchidées de Rhône-Alpes »,
- une contribution au financement d'études génétiques sur les genre *Ophrys* et *Epipactis* en collaboration avec Daniel PRAT ; Ce dernier sujet doit être re-précisé en fonction des possibilités du laboratoire de Daniel PRAT et des collaborations possibles ; il ne s'agit en outre que d'une contribution partielle, le reste du financement étant à rechercher auprès de la SFO et d'autres partenaires.

A l'issue d'un vote à main levée, quitus est donné à l'unanimité des présents et représentés à la trésorière pour le rapport financier et le budget 2009.

3. Prévision d'activités et actions pour 2009

Le président rappelle qu'un premier programme de sorties et animations a été établi et communiqué dans notre bulletin n°18 et dans l'Orchidophile n° 179. Un complément pour les réunions avec RAO (Rhône-Alpes Orchidées) paraîtra dans le prochain Orchidophile et notre bulletin n° 19 d'avril.

En complément à ce programme :

- Bernard NALLET signale qu'une sortie dans l'Ain pour la recherche de *Corallorhiza trifida* prévue le 16 mai 2009 a été omise dans le programme ;
- Le programme de conférences communes avec RAO est à compléter ;
- Philippe DURBIN présente le projet de participation de la SFO RA à l'exposition sur le bicentenaire de la naissance de DARWIN, qui aura lieu d'octobre 2009 à janvier 2010 dans l'Orangerie au Parc de la Tête d'Or ; 50000 à 60000 visiteurs sont attendus. Une réunion de préparation a eu lieu avec tous les acteurs (CNRS, associations locales, RAO, etc.) à laquelle P. DURBIN a participé. Il a proposé les contributions suivantes :
 - o Un diaporama présentant des photos reprenant les illustrations de l'ouvrage de DARWIN.
 - o Un panneau sur les relations insectes / orchidées.
 - o Un film sur la pollinisation.

Cette proposition a été faite au comité d'organisation et il attend le retour de celle-ci ; un appel est fait à ceux qui pourraient fournir photos ou films illustrant les points évoqués. Suite à une demande l'assemblée, il est précisé que la présence de personnes pour renseigner n'est pas nécessaire, car cette exposition fonctionne en visite libre avec gardiennage. Un panneau SFORA pourrait en revanche être certainement ajouté pour faire de la publicité à notre association.

- Dominique BONARDI rappelle les éléments de la convention qui liait RAO avec le Syndicat Mixte des Monts d'Or, qui est chargé, en particulier, de l'entretien de pelouses à orchidées dans les Monts d'Or (Rhône). Dans ce cadre, Dominique BONARDI intervient annuellement, pour effectuer le comptage des orchidées sur la parcelle d'Albigny. Le déroulement de l'opération de comptage est le suivant : un premier passage en mars pour les *O. araneola*, puis en avril pour le genre *Orchis*, en mai pour les *Ophrys*, enfin un comptage d'*Anacamptis pyramidalis* en juin. Il attire l'attention sur deux points :
 - o Le syndicat Mixte des Monts d'Or souhaite signer pour cette mission une nouvelle convention à long terme avec la SFORA, qui prévoit en particulier une rétribution annuelle de 300 € pour l'association. Ceci implique un engagement de l'association à assurer ce travail tous les ans par des bénévoles ; Dominique BONARDI indique qu'il ne peut garantir d'effectuer ce comptage tous les ans et demande un engagement collectif pour assurer ce contrat. L'assemblée est favorable à cet engagement dans la mesure où l'on trouvera assez de volontaires pour le réaliser.

- Il demande une assistance pour 2009, car il sera absent en mai ; l'idée serait qu'il soit accompagné en avril pour faire le comptage *Orchis* et expliquer la méthode de balisage, et que l'accompagnateur organise ensuite l'intervention en mai sous sa responsabilité. Nicolas ROTA se porte volontaire pour cette tâche. Dominique BONARDI fixera rapidement les dates pour ces comptages et préparera le matériel.

Dominique BONARDI ajoute que le Syndicat Mixte des Monts d'Or est prêt à faire la même demande pour des opérations de comptage sur les sites de la Blache et du Château de Curis, nouvellement acquis, et qu'il s'agira de se prononcer pour l'avenir sur notre volonté et nos possibilités d'intervention.

- Gil SCAPPATICCI fait un point sur l'avancement du projet d'ouvrage sur les Orchidées de Rhône-Alpes ; Une plaquette de présentation a été réalisée et un projet de contrat a été proposé par l'éditeur Biotope ; les membres du bureau sont en train de l'étudier ; Laurent BERGER demande comment sont réglées les questions de droits d'auteur concernant la fourniture de matériel iconographique. Dominique BONARDI précise que le contrat dans sa forme actuelle stipule que c'est l'auteur, à savoir la SFORA, qui se charge de rémunérer éventuellement les « petits » contributeurs et que ceux-ci doivent abandonner leurs droits à la SFORA. Lucien FRANCON émet des réserves sur ce point, en indiquant que pour l'ouvrage OFBL il n'a jamais signé d'abandon de ses droits et que par ailleurs il était en désaccord avec l'utilisation qui a été faite de ses photos. Une consultation large des membres sera faite sur le contenu du contrat d'édition et les remarques seront prises en compte pour une négociation.

4. Questions diverses :

- Christiane SCAPPATICCI rappelle aux membres :
 - De bien penser à fournir leur nouveau E-mail en cas de changement en cours d'année.
 - De se mettre à jour de leur cotisation.
- Christine CASIEZ, cartographe de l'Isère, s'informe sur l'accessibilité aux données cartographiques concernant l'Isère qui ont été fournies dans le cadre de l'échange avec le CBN de Gap ; Gil SCAPPATICCI répond qu'il possède celles-ci et va les mettre à disposition de l'intéressée.

5. Animations et conclusion de la réunion

Un diaporama faisant l'inventaire des orchidées du Rhône est présenté par Philippe DURBIN, puis Gil SCAPPATICCI, remplace Sylvain ANDRÉ, excusé pour cette réunion, pour faire un point sur le fonctionnement et le succès de notre site internet.

La séance se termine par un pot de l'amitié.

Le point sur la cartographie du Rhône en 2008 par Philippe DURBIN* et Gil SCAPPATICCI**

Six ans s'étaient écoulés entre la parution de la *Cartographie des Orchidées du Rhône*, par Pierre JACQUET en 1995 et la première mise à jour par Gil SCAPPATICCI en 2002, dans notre Bulletin du groupement Rhône-Loire-Isère-Ain, ainsi nommé à l'époque, suivie d'une deuxième en 2003 par le même auteur. Les rares découvertes faites dans les années qui ont suivi n'ont pas nécessité de nouvelle mise à jour. Ce n'est donc que 5 ans après, avec l'arrivée de plusieurs centaines de données récentes, que Philippe DURBIN et Gil SCAPPATICCI se sont associés pour celle-ci.

Les raisons du petit nombre de ces découvertes entre temps sont multiples.

Tout d'abord, il s'est installé une certaine désaffection due à un appauvrissement général des plantes rares et des orchidées dans notre département, déjà fortement urbanisé. Constructions nouvelles, routes, autoroutes et voies TGV, augmentation des surfaces dédiées aux loisirs, déprise agricole avec abandon des pâturages et assèchement des zones humides, méthodes de culture laissant peu de place aux friches, extensions des vignes, sont ici, comme partout, les facteurs qui ont encore réduit l'étendue des milieux favorables.

Et puis, il faut bien le dire, les prospections avaient été si bien conduites, par le coordinateur, qui avait bien organisé et motivé ses troupes, que le territoire défini avait été assez finement couvert. Au-delà du quadrillage systématique des espèces d'alors, les prospecteurs ont même poussé le zèle jusqu'à trouver des espèces nouvelles. Que pouvait-il rester à trouver à la génération suivante ?

Enfin, après une si intense aventure, la pression est redescendue et l'intérêt s'est vite porté sur d'autres départements ; ainsi, les découvertes de ces dernières années ont été souvent fortuites, et non guidées par une volonté organisée de prospection.

Avec l'arrivée de nouveaux passionnés, souvent jeunes, l'émergence de certains milieux qui se modifient favorablement (berges du Rhône et de ses canaux, talus d'autoroute...), d'autres sur lesquels une protection s'opère, l'organisation d'inventaires sur des sites précis ou sur la région, la remontée d'espèces méditerranéennes, et enfin une plus grande connaissance des espèces, les données nouvelles ont repris un rythme plus soutenu. De nouvelles observations ont été réalisées, particulièrement concernant des espèces récentes pour le département telles que *Himantoglossum robertianum*, *Epipactis fageticola* et *E. rhodanensis* se sont accélérées. On peut penser que des déterminations de nouvelles espèces, prenant en compte les descriptions récentes dans le genre *Dactylorhiza* ne tarderont pas à être proposées.

C'est tout de même 636 données qui ont été engrangées pendant ces 5 années, dont 437 nous ont été transmises par le Conservatoire Botanique National du Massif Central (CBNMC), avec lequel la SFO RA a établi une convention d'échange de données pour les départements Ardèche et Loire, et en ce qui nous concerne ici, pour le Rhône. Il faut d'ailleurs noter que ces données ont été collectées le plus souvent par des botanistes de la Société Linnéenne de Lyon, dans le cadre de *l'Inventaire de la flore des départements de la Loire et du Rhône* organisé par le CBNMC. Elles ont permis de compléter la cartographie de certaines espèces manifestement dédaignées par les orchidophiles (*Listera ovata*, *Orchis mascula*...), probablement parce que ces espèces occupent des milieux pauvres en orchidées, semblant donc peu attractifs pour eux.

Toutes ces données ont été prises en compte dans *l'Atlas des Orchidées de France* à paraître en 2009. La nomenclature suivie ici est celle de l'Atlas.

Deux espèces citées dans la cartographie initiale de Pierre JACQUET n'ont pas été reprises. *Ophrys scolopax*, dont la présence en Rhône est très discutée, a été considérée ici comme absente dans le département. En effet, les mentions de cette espèce, loin de son aire méridionale et le plus souvent en individus mêlés aux populations d'*O. fuciflora*, laissent à penser qu'on est en présence d'individus extrêmes d'*O. fuciflora*. L'autre taxon abandonné, *O. arachnitiformis*, avait été cité, à la demande d'un des auteurs (G.S.). Il s'est avéré que la petite population identifiée sous ce nom, trouvée à Saint-Cyr-sur-le-Rhône, correspondait à des morphes à périanthe coloré d'*O. sphegodes*. Par contre, deux espèces identifiées depuis dans le Rhône, *Ophrys occidentalis* et *Epipactis fageticola* et une sous-espèce non cartographiée à l'origine, *Gymnadenia conopsea* subsp. *densiflora* ont été ajoutées.



Serapias lingua, Villeurbanne (Rhône), 13-V-2008 – Photo O. DEBRÉ

Parmi les quelque 636 données, 70 sont nouvelles pour la cartographie en cartes (liste et cartes en annexe), c'est-à-dire qu'elles concernent une espèce ou une sous-espèce nouvellement présente dans un ou plusieurs carrés de 5 x 5 km ; 28 taxons sont concernés, sur un total de 44 observés, parmi les 48 que compte le département. Seuls *Dactylorhiza incarnata*, *Epipactis muelleri*, *Neottia tridentata* et *Platanthera chlorantha* n'ont pas fait l'objet de mention, confirmant ainsi leur présence précaire en Rhône.

Listera ovata est l'espèce qui a le plus progressé (grâce aux botanistes), avec 13 carrés nouveaux ; *Orchis mascula* suit avec 8 carrés nouveaux, puis *Himantoglossum hircinum* et *Ophrys apifera* avec 5, *Epipactis rhodanensis* 4 ; viennent *Anacamptis pyramidalis*, *Epipactis fageticola*, *Himantoglossum robertianum* et *Epipactis helleborine* avec 3 carrés, *Anacamptis laxiflora*, *Ophrys fuciflora*, *O. sphegodes* et *Orchis purpurea* avec 2 carrés, *Anacamptis morio*, *Cephalanthera rubra*, *Coeloglossum viride*, *Dactylorhiza fuchsii*, *D. majalis*, *D. sambucina*, *Epipactis palustris*, *Goodyera repens*, *Neottia nidus avis*, *Ophrys insectifera*, *O. occidentalis*, *Orchis anthropophora*, *Platanthera bifolia*, *Serapias lingua* et *Spiranthes spiralis*, avec 1 seul.



Dactylorhiza fuchsii, Vaulx-en-Velin (Rhône), 17-V-2008 – Photo Ph. DURBIN

On peut remarquer, avec un peu d'optimisme, que certaines espèces, autrefois rares dans le département, semblent étendre leur aire de distribution. C'est le cas notamment d'*Ophrys occidentalis* et d'*Himantoglossum robertianum*. A noter également la redécouverte de 2 espèces disparues du Rhône depuis plus de 15 ans, *Dactylorhiza fuchsii* et *Serapias lingua*, et la découverte de stations d'espèces très rares dans le département, *Epipactis palustris* et *Orchis pallens*. Le nombre de pieds de ces espèces retrouvées est extrêmement réduit, ce qui rend ces stations d'une grande précarité surtout si le lieu est fréquenté, ce qui est le cas pour certaines d'entre elles (*Serapias lingua* et *Epipactis palustris*).

Il faut d'ailleurs, au sujet des espèces rares, faire une remarque à l'attention des collecteurs qui dédaigneraient les espèces communes ou, pense-t-on, déjà répertoriées sur un site, pour ne rechercher que les espèces rares. Le nombre de carrés nouveaux pour des espèces communes montre bien qu'on a tort de négliger ces données soi-disant banales, car elles viennent, au contraire, compléter utilement et logiquement la répartition, en comblant des absences parfois incompréhensibles.

Le nombre d'informateurs dépasse les 50, ce qui est sans précédent sur une telle période, et ceci sans prendre en compte chaque participant quand les données proviennent de prospections organisées par la SFO RA ou la FRAPNA Rhône. On trouvera la liste des informateurs en annexe.

Il faut maintenant espérer que cette belle avancée soit confirmée dans les années futures, notamment par une recherche encore plus poussée des espèces discrètes ou isolées dans leur milieu, de celles qui sont nouvellement décrites (*Epipactis...*), celles qui montrent une affinité récente pour notre région (*H. robertianum...*), et peut-être par une étude plus fine des *Dactylorhiza* à l'ouest du département, sans pour cela négliger les espèces communes.

Il faut espérer également que l'appauvrissement des sites riches en orchidées se ralentisse, aidé en cela par la mise en place de protections (Mont d'Or, Feyssine...), ou leur confirmation (Miribel-Jonage...).

Remerciements

Nous remercions les nombreux informateurs, botanistes et orchidophiles, qui font toujours vivre cette cartographie du Rhône, dont une partie des données, maintenant ancienne, nécessite une réactualisation, ainsi que Philippe ANTONETTI et le Conservatoire Botanique National du Massif Central pour leur aimable et fructueuse collaboration.

* 83 rue Paul Verlaine – 69100 Villeurbanne, Courriel : durbphil@numericable.fr

**1674 Les Rouvières – 26220 Dieulefit, Courriel : gil.scappaticci@wanadoo.fr

Bibliographie

- DUSAK F. & PRAT D., 2009.- *Atlas des Orchidées de France* (à paraître).
- JACQUET P., 1995A.- Cartographie des Orchidées du Rhône. Supplément à *L'Orchidophile* 113.
- JACQUET P., 1995B.- Le point sur la cartographie du Rhône en 1995. *Rhône-Alpes Orch.* 16 : 7-14.
- JACQUET P., 1996.- Le point sur la cartographie du Rhône en 1996. *Rhône-Alpes Orch.* 18 : 46-51.
- JACQUET P., 1998.- Le point sur la cartographie du Rhône en 1997-98. *Rhône-Alpes Orch.* 22 : 19.
- MOREL-REICH A., ANTONETTI Ph., KESSLER F. & NICOLAS S., 2007.- *Inventaire de la Flore des départements de la Loire et du Rhône*. Conservatoire botanique national du Massif central : 30pp + annexes.
- SCAPPATICCI G., 2002.- Le point sur la cartographie du Rhône en 2001. *Bull. Rhône-Loire-Isère-Ain Soc. fra. Orc.* 5 : 11-21.
- SCAPPATICCI G., 2003.- Le point sur la cartographie du Rhône en 2002. *Bull. Rhône-Loire-Isère-Ain Soc. fra. Orc.* 7 : 18.

Annexe I : Liste des informateurs pour cette période 2003-2008 (nous adressons par avance nos excuses à ceux ou celles que nous aurions oubliés) :

ANTONETTI Ph., BAILLY M.A., BELLEVÈGUE M., BELLEVÈGUE G., BERTHET P., BIGOT J., BONARDI D., BONARDI M., BRY J., CHOISNET G., DEBRÉ C., DEBRÉ O., DURBIN B., DURBIN O., DURBIN Ph., DURBIN S., FRANCON L., BILLAUD F., FRAPNA Rhône, DUCERF G., DUTARTRE G., GARRAUD L., GÉVAUDAN A., GÉVAUDAN M., GONNET D., GONNET O., GIROD C., GIROD J.L., GRAVELAT B., HERAULT E., HUGONNOT V., IVALDI M., IVALDI C., LARDON A., LATHUILLIERE L., MALIVERNEY CH., MINISCLOUX L., MULOT P.E., NICOLAS S., † PALANCHON A., PAQUET D., PAQUET I., PERRIMBERT A., PETETIN A., REICH A., RENAUDIER A., ROUSSET, ROYER P., RULLEAU J.P., SFO RA, SCAPPATICCI Ch., SCAPPATICCI G., SEYTRE L., VERICEL J.

Annexe II : Données nouvelles (1 taxon nouveau dans un carré de 5 x 5 km)

Espèce	Carré 5 x 5 km	Commune	Année	Découvreur
<i>Anacamptis laxiflora</i>	FL 30 45	St.-Andéol-le-Château	2002	RENAUDIER
	FL 40 70	Vaulx-en-Velin	2008	GÉVAUDAN
<i>Anacamptis morio</i>	FL 20 45	Larajasse	2004	PALANCHON
<i>Anacamptis pyramidalis</i>	FL 40 45	Loire-sur-Rhône	2008	GÉVAUDAN
	FL 40 70	Lyon	2005	DURBIN
	FL 55 60	St.-Bonnet-de-Mure	2007	MULOT
<i>Cephalanthera rubra</i>	FL 30 90	Anse	2007	REICH
<i>Coeloglossum viride</i>	FL 15 70	St.-Julien-sur-Bibost	2003	MALIVERNEY
<i>Dactylorhiza fuchsii</i>	FL 45 70	Vaulx-en -Velin	2008	SFORA
<i>Dactylorhiza majalis</i>	FL 20 45	Larajasse	2004	PALANCHON
<i>Dactylorhiza sambucina</i>	FM 20 00	Le Perréon	2005	DUTARTRE, MINISCLOUX
<i>Epipactis fageticola</i>	FL 40 40	Ste-Colombe-les-Vienne	2007	SCAPPATICCI
	FL 40 45	Loire-sur-Rhône	2008	GÉVAUDAN, DEBRÉ
	FL 40 65	Lyon	2006	GÉVAUDAN
<i>Epipactis helleborine</i>	FL 20 95	Vaux-en-Beaujolais	2006	DUTARTRE
	FL 40 55	Sérézin-du-Rhône	2007	SCAPPATICCI
	FL 45 65	Bron	2005	HUGONNOT
<i>Epipactis palustris</i>	FL 35 75	Poleymieux-au-Mt-d'Or	2007	BERTHET, PERRIMBERT...
<i>Epipactis rhodanensis</i>	FL 35 70	Quincieux	2001	RENAUDIER
	FL 40 45	Loire-sur-Rhône	2008	GÉVAUDAN, DEBRÉ
	FL 40 55	Sérézin-du-Rhône	2007	SCAPPATICCI
	FL 40 65	Lyon	2003	GÉVAUDAN
<i>Goodyera repens</i>	FL 15 55	Aveize	2006	CHOISNET
<i>Himantoglossum hircinum</i>	FL 25 95	Denicé	2007	HUGONNOT
	FL 35 30	Tupin-et-Semons	2002	HERAULT
	FL 35 85	Quincieux	2006	SEYTRE
	FL 40 60	St.-Fons	2005	MALIVERNEY
	FL 45 50	Marrennes	2007	MULOT
<i>Himantoglossum robertianum</i>	FL 40 40	St.-Cyr-sur-le Rhône	2007	DURBIN
	FL 40 55	Feyzin	2008	SFORA
	FL 40 75	St.-Romain-au Mt.-d'Or	2008	GONNET

<i>Listera ovata</i>	FM 10 10	Propières	2007	DUTARTRE
	FL 15 55	La Chapelle-sur-Coise	2007	HUGONNOT
	FL 15 60	Montromant	2007	MULOT
	FM 15 15	Monsols	2004	ROYER
	FM 20 15	Ouroux	2007	REICH
	FL 25 60	Vaugneray	2007	REICH
	FL 25 65	St.-Pierre-la-Palud	2007	REICH
	FL 25 95	St.-Julien	2005	DUCERF
	FM 25 25	Cenves	2007	DUTARTRE
	FL 30 35	Longes	2007	REICH
	FL 30 40	Longes	2007	CHOISNET
	FL 35 45	Loire-sur-Rhône	2007	CHOISNET
	FL 55 60	St.-Bonnet-de-Mure	2007	HUGONNOT
<i>Neottia nidus avis</i>	FL 20 45	St.-Didier-sous-Riverie	2006	REICH
<i>Ophrys apifera</i>	FL 30 90	Anse	2007	REICH
	FM 30 00	St.-Georges-de-Reinens	2007	CHOISNET
	FL 40 45	Loire-sur-Rhône	2008	DEBRÉ, GÉVAUDAN
	FL 50 55	Toussieu	2007	NICOLAS
	FL 60 70	Jons	2007	DUTARTRE
<i>Ophrys fuciflora</i>	FL 30 80	ST.-Jean-des-Vignes	2007	SEYTRE
	FL 40 35	Ampuis	2007	DEBRÉ
<i>Ophrys insectifera</i>	FL 45 70	Vaulx-en-Velin	2006	DUTARTRE
<i>Ophrys occidentalis</i>	FL 40 55	Sérézin-du-Rhône	2008	SFORA
<i>Ophrys sphegodes</i>	FL 35 35	Ampuis	2006	CHOISNET
	FL 45 70	Vaulx-en-Velin	2006	DUTARTRE
<i>Orchis anthropophora</i>	FL 60 70	Jons	2007	DUTARTRE
<i>Orchis mascula</i>	FL 05 70	Villechenève	2007	MULOT
	FL 20 70	Bessenay	2006	REICH
	FL 25 50	St.-Sorlin	2006	HUGONNOT
	FM 25 25	Cenves	2007	HUGONNOT
	FL 30 65	Vaugneray	2007	REICH
	FL 60 60	Colombier-Saugnieu	2007	HUGONNOT
	FL 60 65	Pusignan/Colombier-S.	2007	HUGONNOT
	FL 65 65	Colombier-Saunieu	2007	HUGONNOT
<i>Orchis purpurea</i>	FL 25 75	Fleurieux-sur-Saône	2005	DUTARTRE
	FL 60 65	Pusignan	2007	DUTARTRE
<i>Platanthera bifolia</i>	FL 15 70	St.-Julien-sur-Bibost	2007	MALIVERNEY
<i>Serapias lingua</i>	FL 45 70	Villeurbanne	2008	BIGOT
<i>Spiranthes spiralis</i>	FL 35 85	Lucenay	2005	?

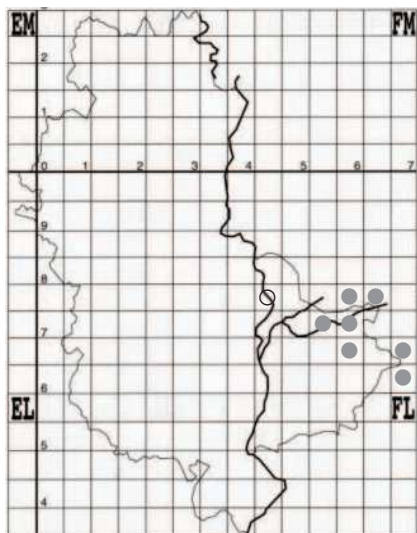
Annexe III : Cartes de répartition

Un grand nombre de stations observées dans les années 1980-1990 n'ayant pas été revisitées récemment, nous avons abandonné la précision d'abondance / rareté portée sur les cartes initiales de Pierre JACQUET (- de 10 pieds / + de 10 pieds), considérant que cette donnée a été très probablement modifiée dans le temps.

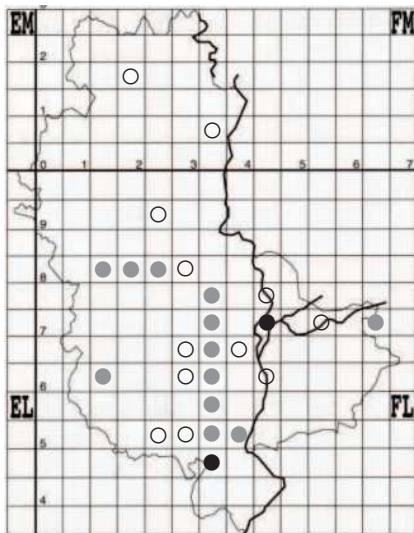
Les cartes de six espèces non retrouvées depuis près d'un siècle : *Anacamptis coriophora* subsp. *coriophora*, *A. papilionacea*, *Gymnadenia odoratissima*, *Liparis loeselii* et *Spiranthes aestivalis* sont présentées à la fin, ainsi que celle d'*Anacamptis palustris*, qui semble avoir disparu dans les années 80. Celle d'*Epipactis atrorubens*, avec une seule donnée (douteuse) au FL 40 75, n'a pas été reproduite. Pour être complet, il faut également rappeler que JACQUET (1995) a rapporté une donnée concernant *Herminium monorchis* datant de 1816 « dans une île du Rhône, en face de la Mulatière ». Enfin, il nous a paru utile, pour quelques espèces rares, de placer des points de l'Ain et de l'Isère, en continuité avec des stations existantes ou non retrouvées du Rhône. Ces points sont accompagnés du n° du département auquel ils appartiennent.

Légende des cartes :

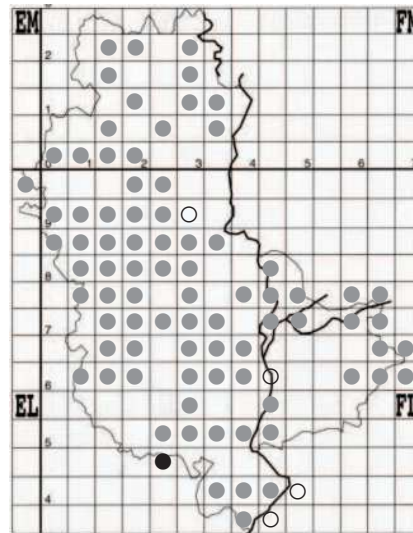
○ Données non retrouvées après 1980 ● Données 1980-2002 ● Données 2002-2008



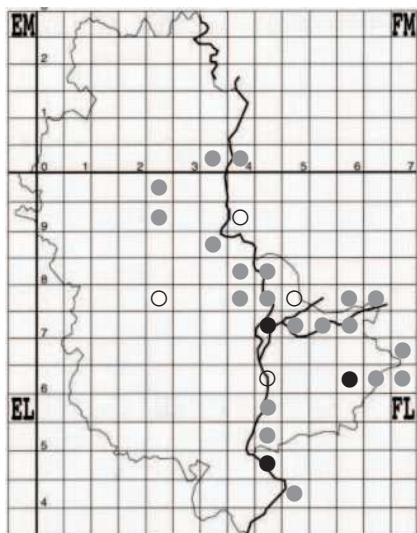
Anacamptis coriophora fragrans



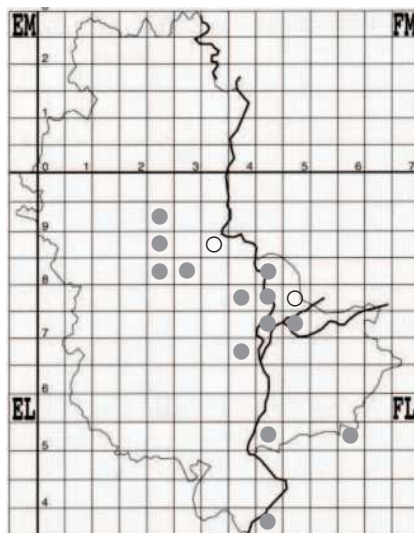
Anacamptis laxiflora



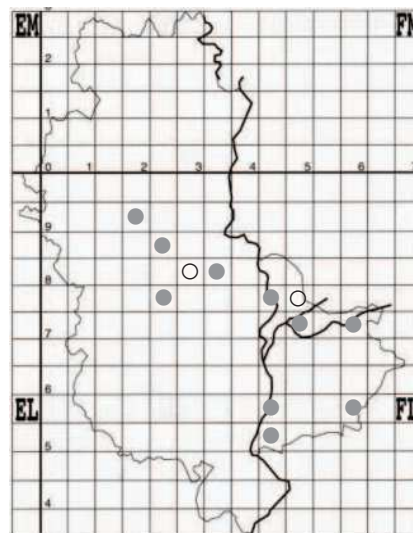
Anacamptis morio



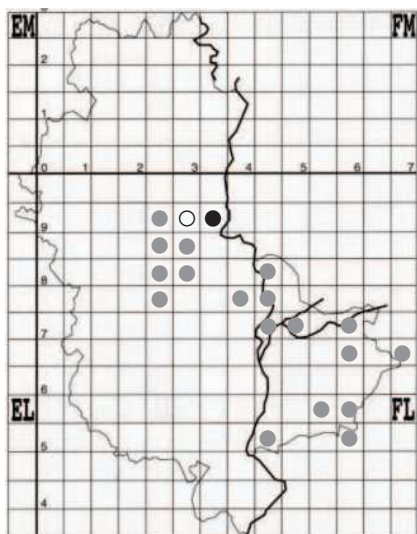
Anacamptis pyramidalis



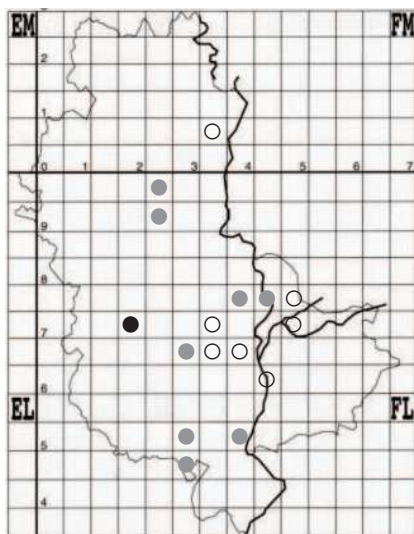
Cephalanthera damasonium



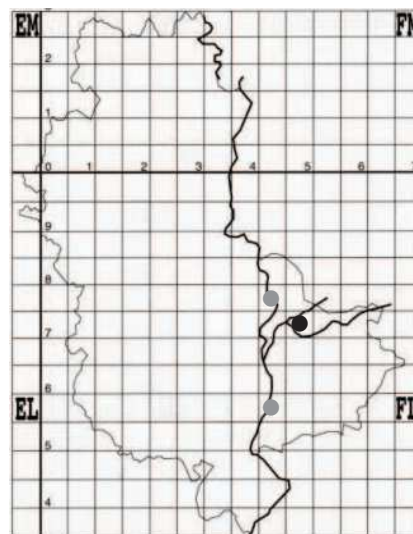
Cephalanthera longifolia



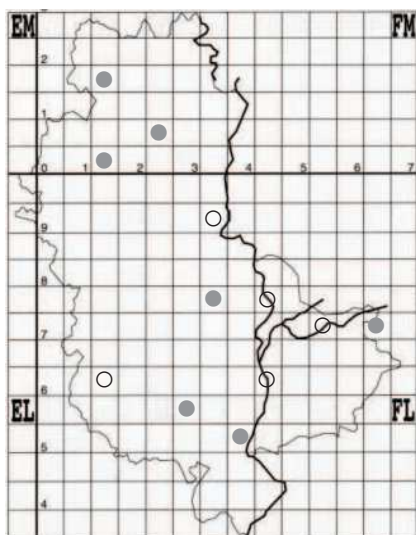
Cephalanthera rubra



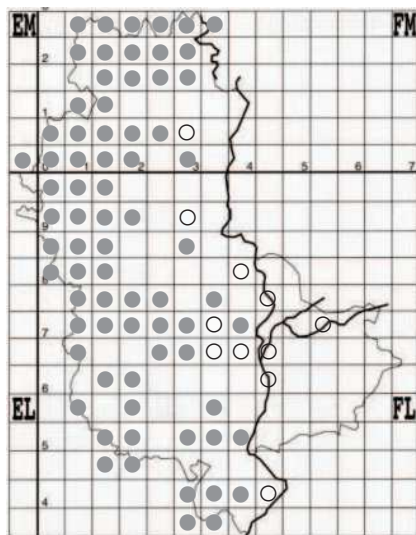
Coeloglossum viride



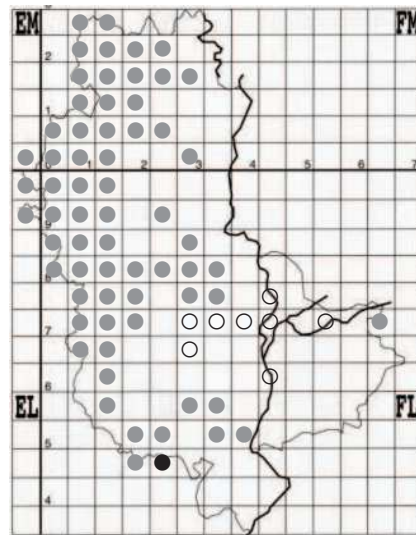
Dactylorhiza fuchsii



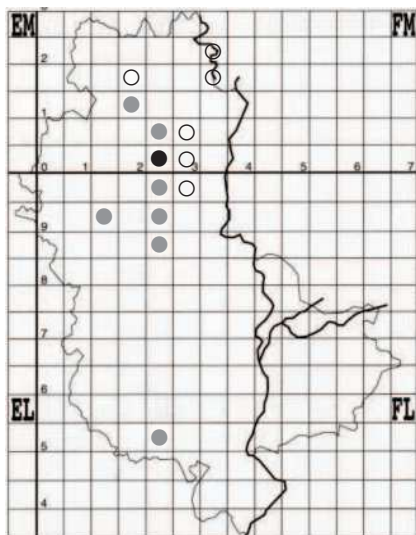
Dactylorhiza incarnata



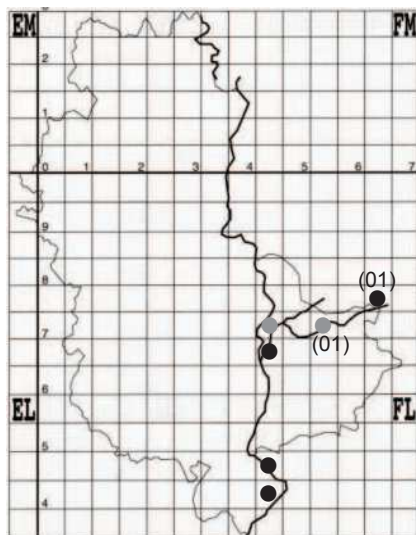
Dactylorhiza maculata



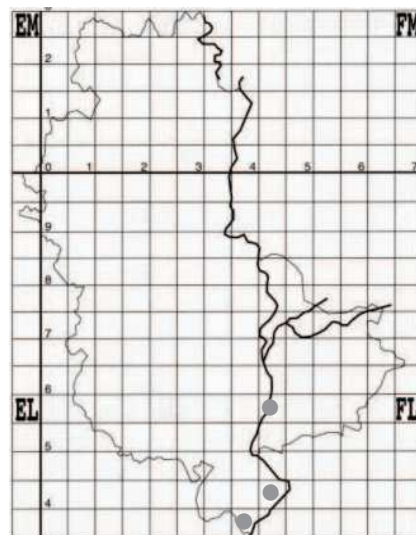
Dactylorhiza majalis



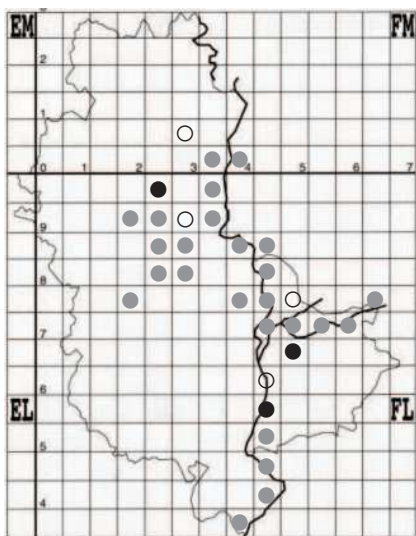
Dactylorhiza sambucina



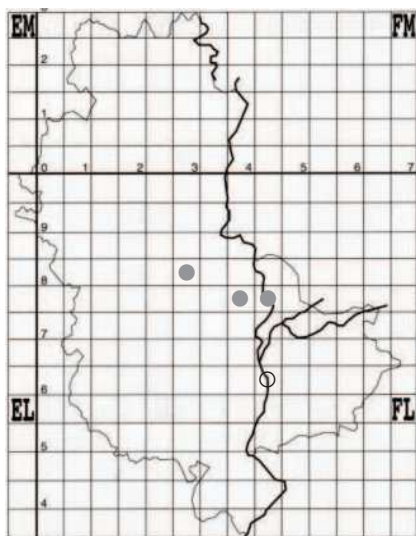
Epipactis fageticola



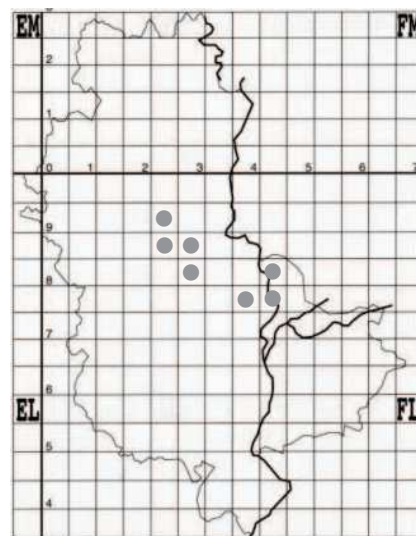
Epipactis fibri



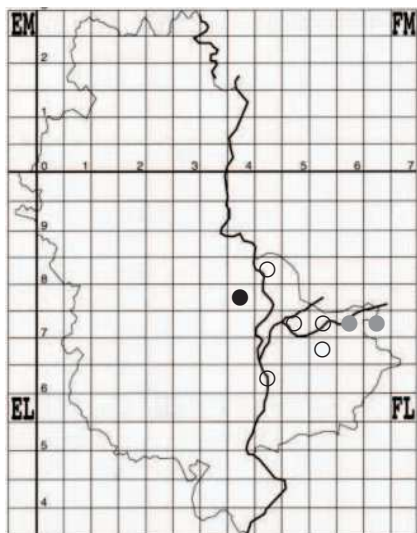
Epipactis helleborine



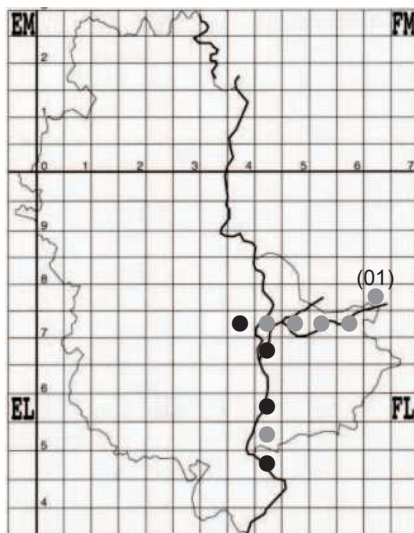
Epipactis microphylla



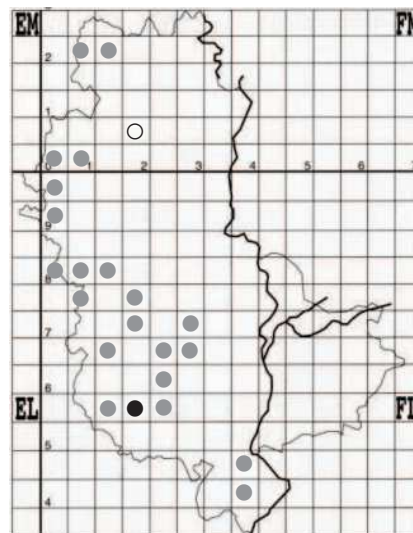
Epipactis muelleri



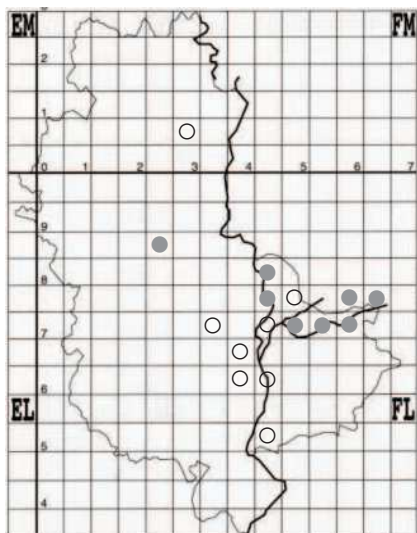
Epipactis palustris



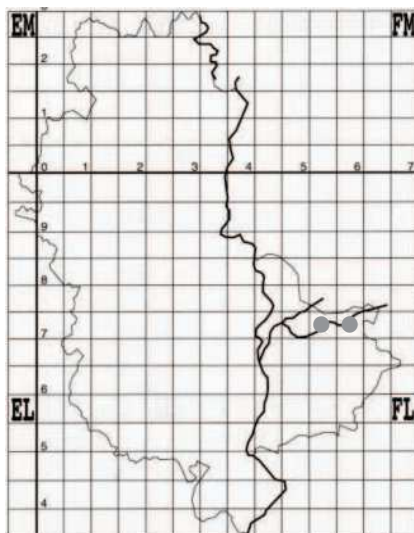
Epipactis rhodanensis



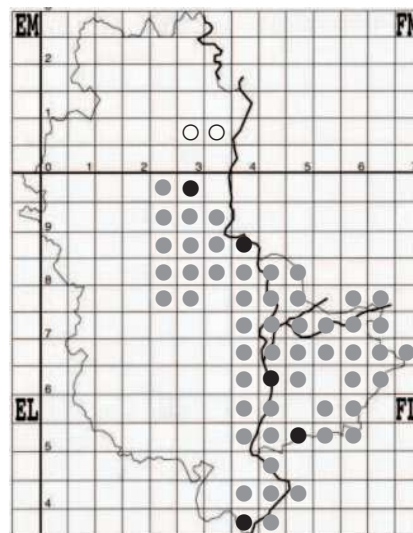
Goodyera repens



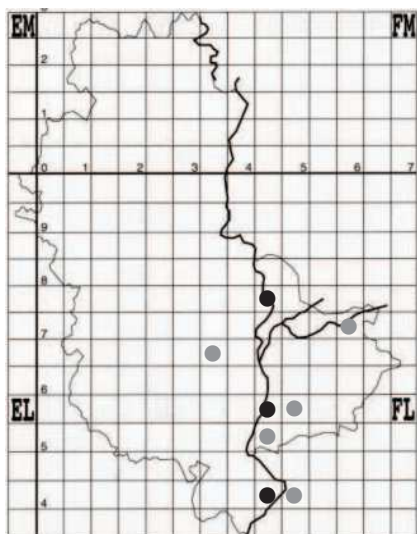
Gymnadenia conopsea



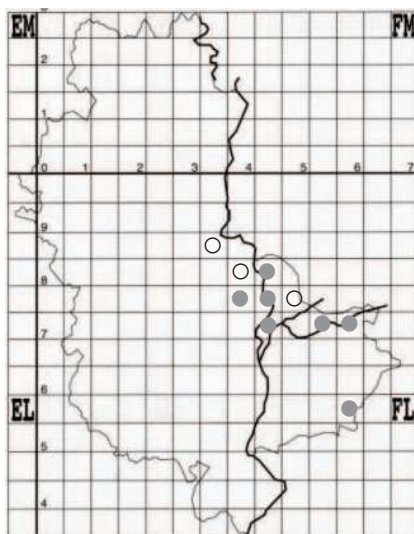
G. conopsea subsp. *densiflora*



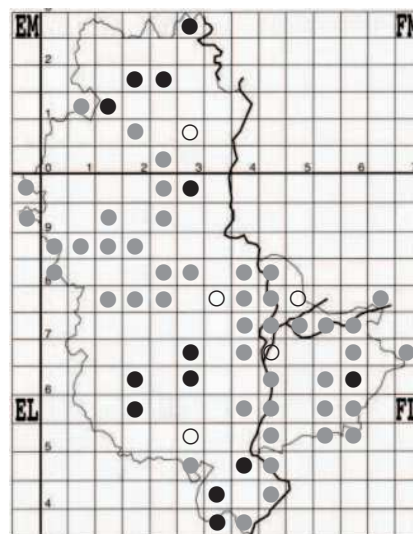
Himantoglossum hircinum



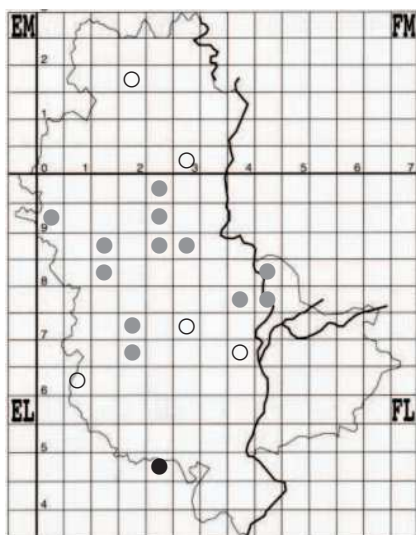
Himantoglossum robertianum



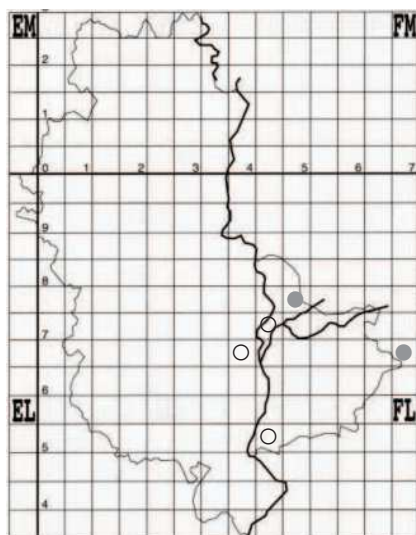
Limodorum abortivum



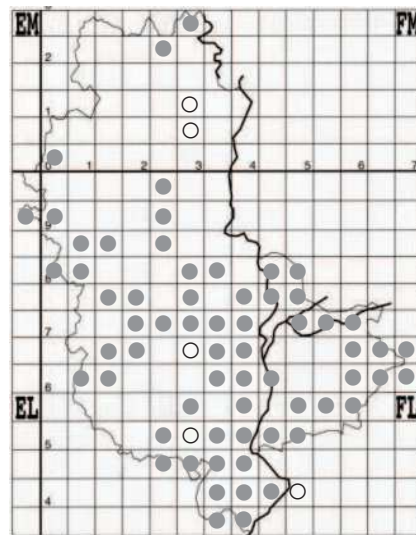
Listera ovata



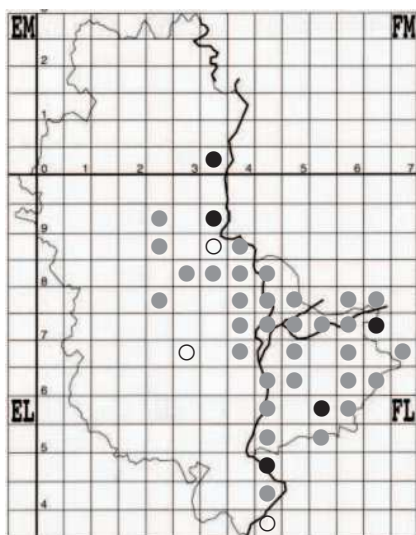
Neottia nidus avis



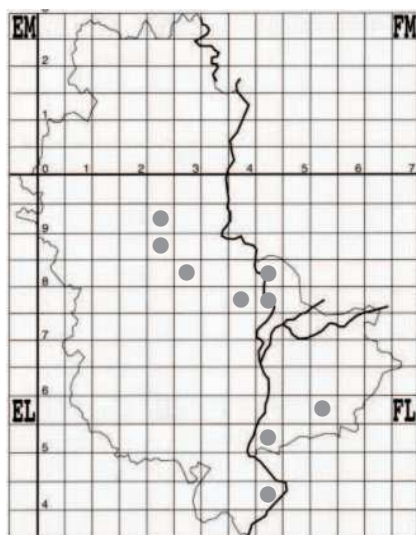
Neotinea tridentata



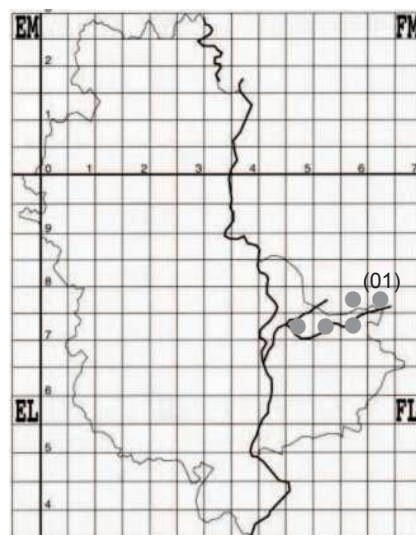
Neotinea ustulata



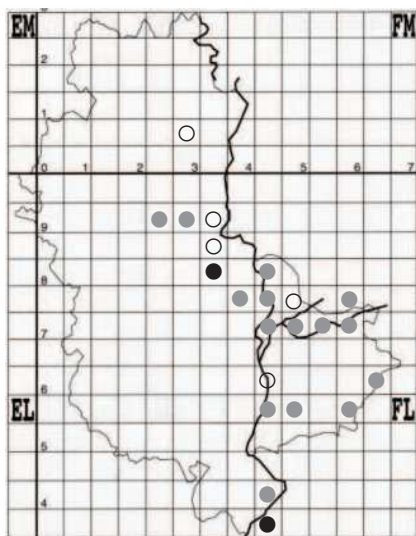
Ophrys apifera



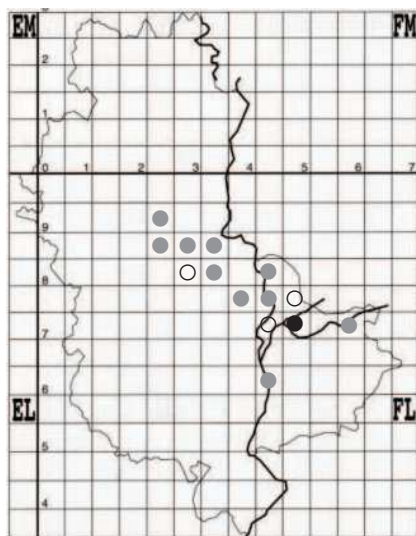
Ophrys araneola



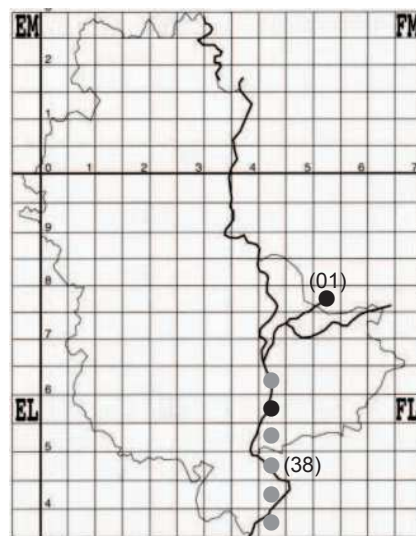
Ophrys elatior



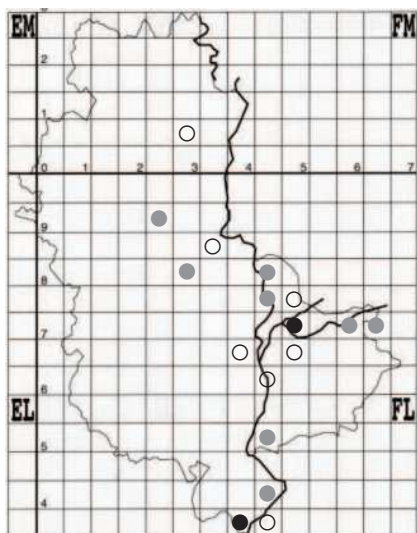
Ophrys fuciflora



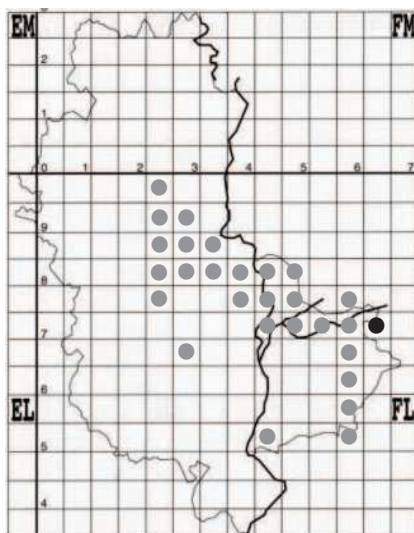
Ophrys insectifera



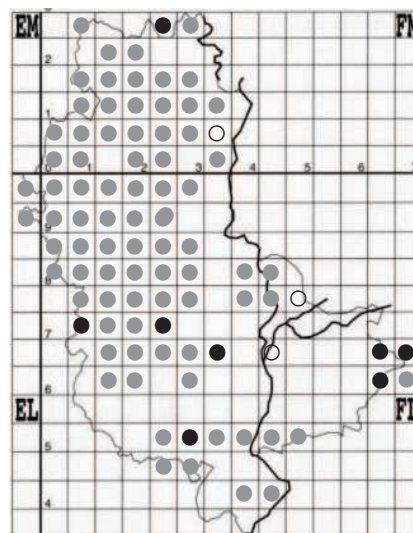
Ophrys occidentalis



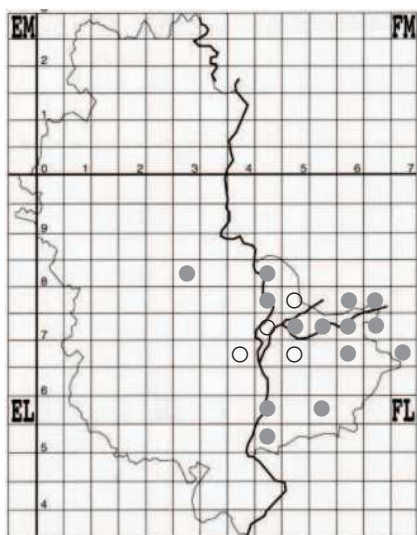
Ophrys sphegodes



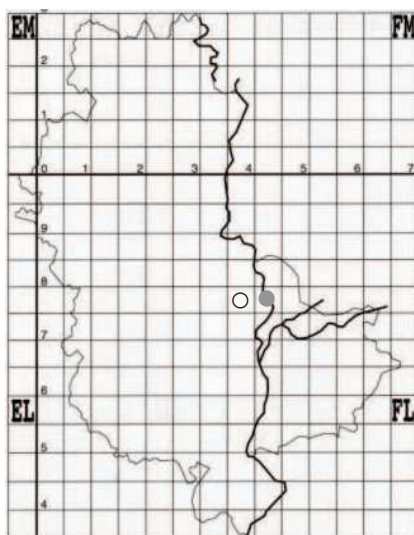
Orchis anthropophora



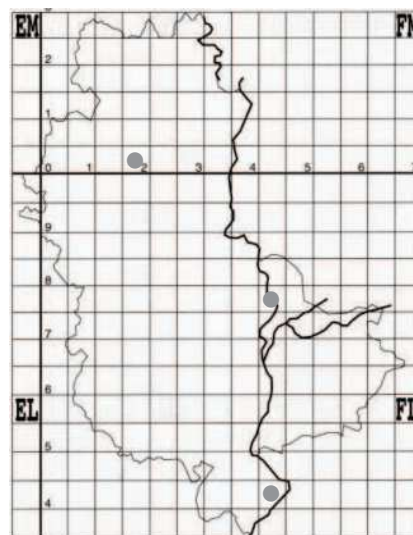
Orchis mascula



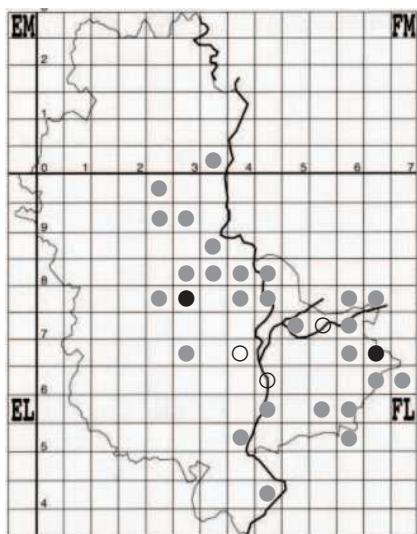
Orchis militaris



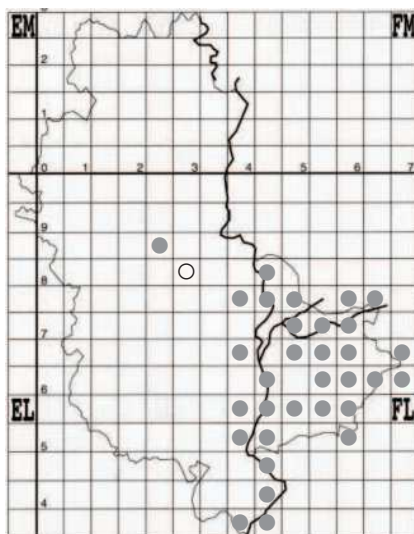
Orchis pallens



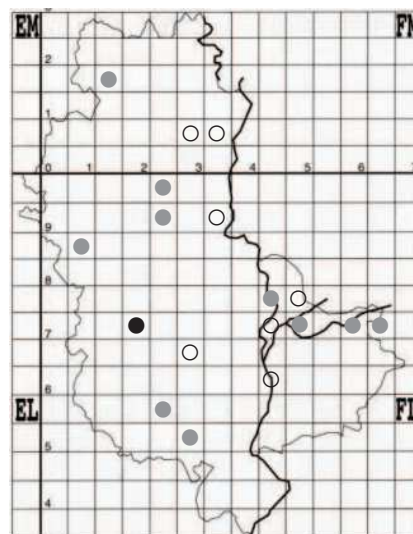
Orchis provincialis



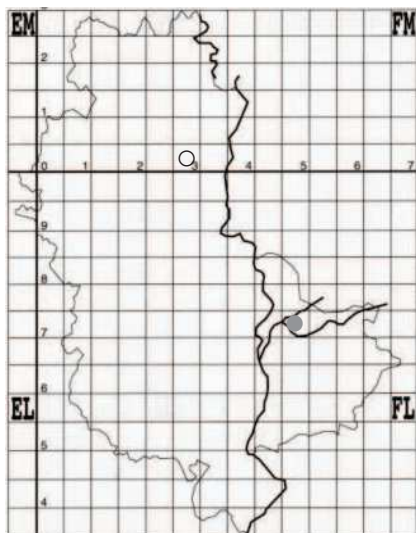
Orchis purpurea



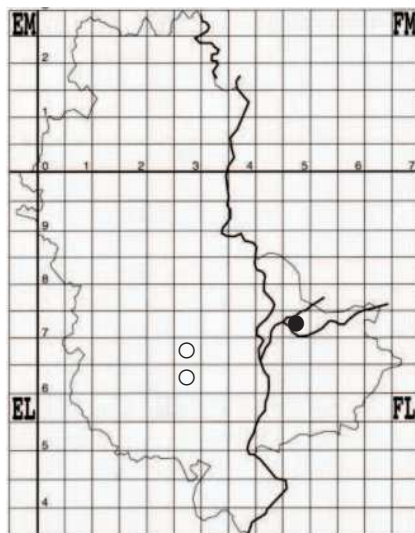
Orchis simia



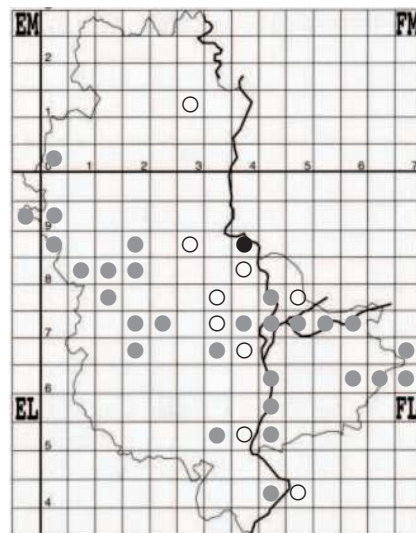
Platanthera bifolia



Platanthera chlorantha

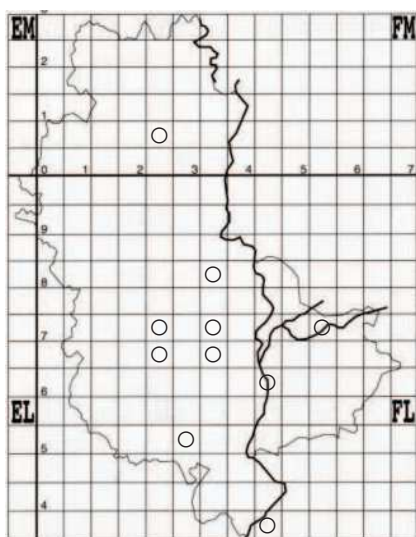


Serapias lingua

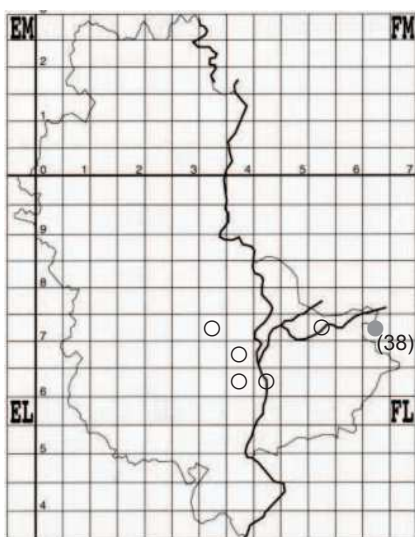


Spiranthes spiralis

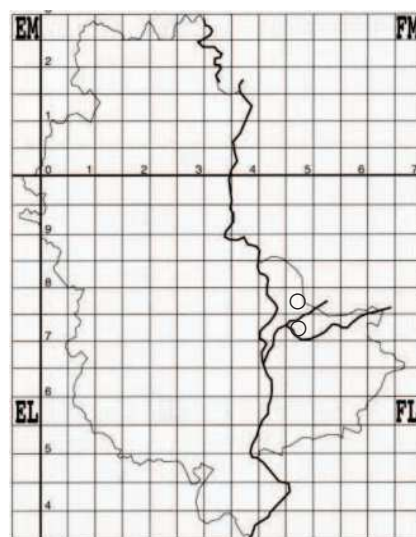
Espèces présumées disparues en Rhône



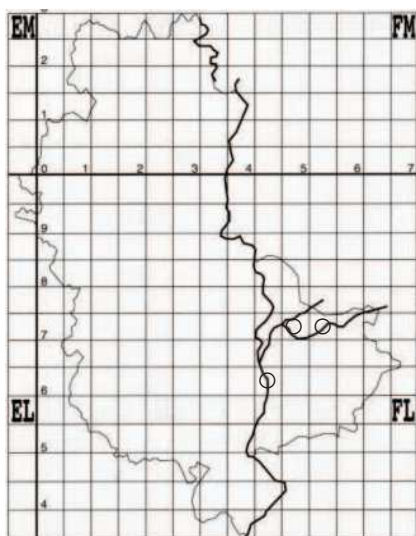
Anacamptis coriophora coriophora



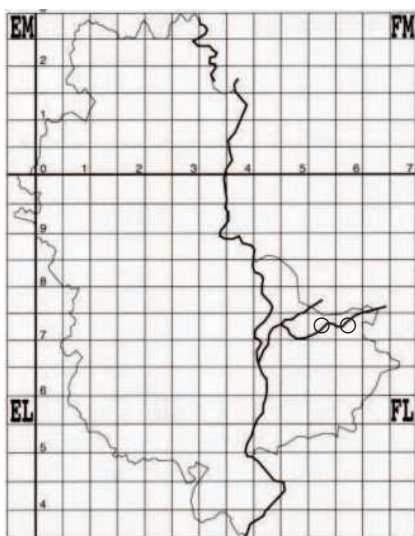
Anacamptis palustris



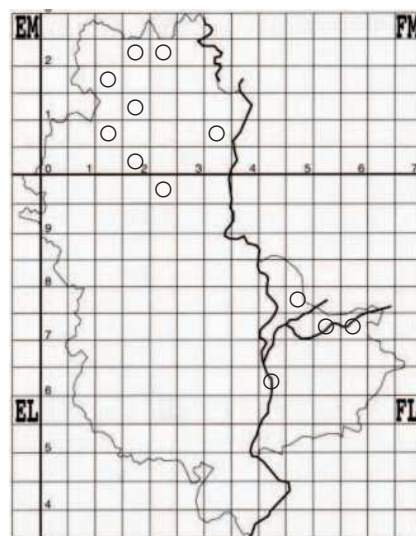
Anacamptis papilionacea



Gymnadenia odoratissima



Liparis loeselii



Spiranthes aestivalis

Des nouvelles de Tunisie (suite)
Nouveaux hybrides naturels d'Orchidées de la flore de Tunisie :
Ophrys xstellae = *O. flammeola* x *O. iricolor* subsp. *eleonorae*,
Ophrys xjonathanii = *O. caesiella* x *O. flammeola*,
Ophrys xraphaelii = *O. caesiella* x *O. funerea*,
 Texte et photos de Roland MARTIN

Résumé : Nous proposons les descriptions de trois hybrides d'orchidées de la Flore de Tunisie qui, à notre connaissance, n'ont été, à ce jour, ni signalés, ni publiés.

1. *Ophrys xstellae* = *Ophrys flammeola* x *Ophrys iricolor* subsp. *eleonorae*
2. *Ophrys xjonathanii* = *Ophrys caesiella* x *Ophrys flammeola*
3. *Ophrys xraphaelii* = *Ophrys caesiella* x *Ophrys funerea*

Summary : We propose a description of three orchid hybrids from the Tunisian flora, which, to our best knowledge, have not been indicated or published to date.

Mots clés - Key words : Tunisie, Gouvernorat de Bizerte, Gouvernorat de Zaghouan, Ghar El Melh, *Ophrys flammeola*, *Ophrys iricolor* subsp. *eleonorae*, *Ophrys caesiella*, *Ophrys funerea*, *Ophrys xstellae*, *Ophrys xjonathanii*, *Ophrys xraphaelii*.

Introduction

Au cours de nombreux séjours, sur plusieurs années en Tunisie, j'ai eu l'occasion et souvent la chance de découvrir des espèces d'Orchidées qui n'avaient jamais été observées dans ce pays (MARTIN, 2008). Il est évident que leurs hybrides ne pouvaient m'échapper. En effet, de nombreux hybrides d'*Ophrys* sont encore inconnus en Tunisie et peu d'entre eux ont été publiés. Un gros travail reste à faire dans les pays du Maghreb. J'apporte modestement ma pierre à la connaissance des Orchidées de ce beau pays...

oooooooooooooooooooooooooooooooo

***Ophrys xstellae* R. Martin, hyb. nat. nov. : *Ophrys flammeola* P. Delforge 2000 x *Ophrys iricolor* subsp. *eleonorae* (Devillers-Tersch. & Devillers) Paulus & Gack 1995 ex Kreutz.**

Etymologie : de *Stella*, "étoile", du prénom d'une petite-fille de l'auteur.

Description : petite plante de 15 cm de haut et dont les **caractéristiques sont intermédiaires** entre les deux "parents".

Tige : fine (2,5 mm).

Feuilles : basilaires (5).

Fleurs : de taille moyenne (3)

Sépales et pétales : d'un vert jaunâtre, dirigés vers l'avant.

Labelle : de taille moyenne (long : 15 mm x larg : 13 mm),

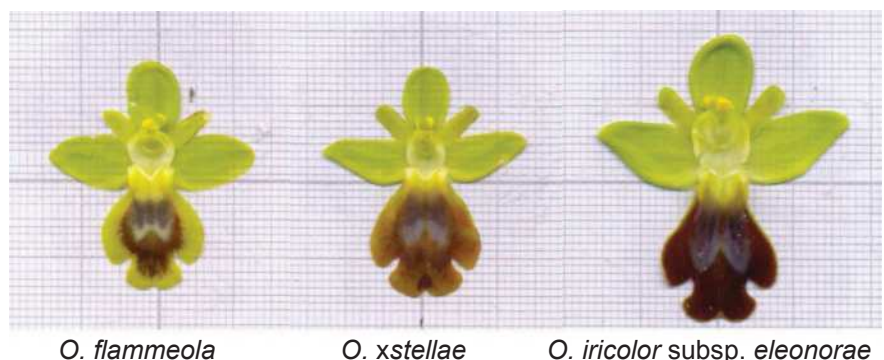
à la base cintré et légèrement convexe en longueur et largeur, de couleur marron clair et bordé d'une large marge de

couleur plus claire, aux lobes légèrement repliés ; macule de couleur claire n'atteignant pas les sinus ; cavité stigmatique aussi large que haute, au sillon bordé de reliefs aux arêtes fines et légèrement arrondies (photo 2 et 4 à droite page 31).

Diagnose : *Ophrys xstellae* R. Martin, hyb. nat. nov.

= *Ophrys flammeola* P. Delforge x *Ophrys iricolor* subsp. *eleonorae* (Devillers-Tersch. & Devillers) Paulus & Gack ex Kreutz.

Descriptio : planta 15 cm alta ; natura intermedia inter parentes. Caulis tenuis; folia basalia: 5 ; flores: 3 ; sepala petalaeque flavo viridi anterius versus ; labellum arcum ad basin leviter convexum, colore



spadiceo marginibus dilutius cinctum, lobis lateralibus leviter recurvatis posterius versus ; macula diluta, labelli media sita ; cava stigmatica tam lata quam alta, sulcus eminentiae cinctus.

Etymologia : ex nomine Stella auctoris neptis, hybrida dicatur.

Terra typica : Africa, Hippo Diarrhytus Pertica, Promunturium Apollonis.

Holotypus hic designatus : 28.II.2008. In herb. Roland MARTIN sub n° RM 10.

Holotype : Tunisie, Gouvernorat de Bizerte, Commune de Ghar el Melh.

Tableau comparatif de l'hybride avec les parents			
	<i>Ophrys flammeola</i>	<i>Ophrys ×stellae</i>	<i>Ophrys iricolor</i> subsp. <i>eleonorae</i>
Longueur du labelle	De 13 à 15 mm	15 mm	18, jusqu'à 20 mm
Largeur du labelle	De 12 à 13 mm	13 mm	15 mm
Couleur du labelle	Brun rouge	Brun rouge	Rouge brun foncé
Marge	Large, de couleur jaune	Large et diluée	Pas de marge
Gorge	Plus large que haute	Aussi large que haute	Profonde, en V
Crêtes bordant le sillon	Arrondies	Bien marquées, légèrement arrondies	Arrêtes fines
Lobes	Repliés	Légèrement repliés	Étalés, parfois légèrement repliés

Observations : découvert aux abords du barrage d'El Kherba, sur les pentes d'une colline dans une lande constituée de Romarin, Cistes, Asphodèles, Thym et ça et là de Calicotomes soyeux redoutables par leurs épines, à environ 120 mètres d'altitude. Cet hybride est accompagné d'*Ophrys bombyliflora*, *O. caesiella*, *O. flammeola*, *O. iricolor* subsp. *eleonorae*, *O. lutea*, *O. speculum*, *O. tenthredinifera*, *Anacamptis papilionacea*, *Orchis anthropophora* et *Serapias parviflora*.

oooooooooooooooooooooooooooooooo

***Ophrys xjonathanii* R. Martin, *hyb. nat. nov.* : *Ophrys caesiella* P. Delforge 2000 x *Ophrys flammeola* P. Delforge 2000.**

Etymologie : de **Jonathan**, prénom d'un petit-fils de l'auteur.

Description : plante de 15 cm de haut.

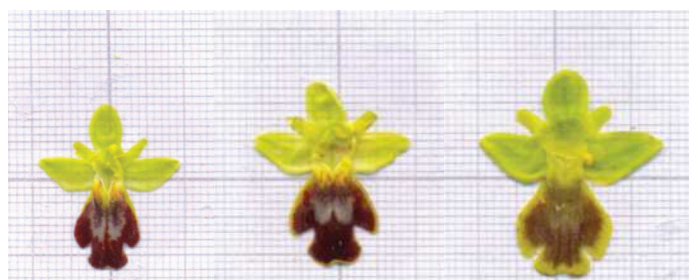
Tige : fine (2,5 mm).

Feuilles : basilaires au nombre de 6.

Fleurs : petites et peu nombreuses (3).

Périanthe : de couleur verte.

Labelle : de taille intermédiaire (longueur 12 mm x largeur 11 mm) de couleur brun-rougeâtre bordé d'une fine marge jaune, très légèrement marbré (*Ophrys caesiella* - photo 8 page 31) ; à la macule très légèrement marbrée, munie d'un W épais de couleur claire (*Ophrys flammeola* - photo 4 à gauche page 31) ; cavité stigmatique plus large que haute au sillon bordé de "bourrelets" arrondis. Les caractéristiques de cette plante sont **intermédiaires** entre les deux "parents" (photos 3 et 5 page 31).



O. caesiella

O. xjonathanii

O. flammeola

Diagnose : *Ophrys xjonathanii* R. Martin, *hyb. nat. nov.*

= *Ophrys caesiella* P. Delforge x *Ophrys flammeola* P. Delforge

Descriptio: planta 15 cm alta ; natura intermedia inter parentes. Caulis tenuis ; folia basalia : 6 ; flores : 3 ; sepala petalaeque viridi ; labellum colore castaneum marginibus lato limbo luteo cinctum ; macula leviter marmorata cum dilutius omega ; cava stigmatica latiore quam alta, sulcus oblongae eminentiae cinctus.

Etymologia : ex nomine Jonathan auctoris nepos, hybrida dicatur.

Terra typica : Africa, Hippo Diarrhytus Pertica, Promunturium Apollonis.

Holotypus hic designatus : 21.II.2008. In herb. Roland MARTIN sub n° RM 11.

Holotype : Tunisie, Gouvernorat de Bizerte, Commune de Ghar-el-Melh.

Tableau comparatif de l'hybride avec les parents			
	<i>Ophrys caesiella</i>	<i>Ophrys ×jonathanii</i>	<i>Ophrys flammeola</i>
Longueur du labelle	9 à 11 mm	12 mm	13 à 15 mm
Largeur du labelle	+/- 9 mm	11 mm	12 à 13 mm
Angulation des lobes	+/- 50°	60°	+/- 70°
Couleur du Labelle	brun marbré	brun rouge, légèrement marbré	rouge brun, non marbré
Crêtes bordant le sillon	proéminentes	assez marquées	petites
Lobes de labelle	étalés	faiblement repliés	assez repliés
Bordure du labelle	jaune, fine à absente	fine bordure jaune	jaune

Observations : Ces deux premiers hybrides ont été découverts en février 2005 au lieu dit : barrage de El Kherba, sur les pentes nord d'une colline alentours à 120 m d'altitude.

Le site est situé sur une lande, sur deux stations, au milieu de Romarins, Thyms, Cistes, Asphodèles et autres Calicotomes, etc. Surveillés depuis plusieurs années, ils se sont renouvelés en 2008. Les "parents" sont présents sur la station à peu de distance des hybrides. De nombreux pieds d'*Ophrys flammeola* et *O. iricolor* subsp. *eleonorae* (photo 1 page 31) entourent quelques pieds d'*O. caesiella* (photo 8 page 31) ce qui a occasionné un essaim d'hybrides duquel nous avons difficilement extrait les deux exemplaires.

D'autres Orchidées sont présentes sur les lieux : *Ophrys bombyliflora*, *O. lutea*, *O. speculum*, *O. tenthredinifera*, *Anacamptis papilionacea*, *Orchis anthropophora*, *Serapias parviflora*.



***Ophrys xraphaelii* R. Martin, *hyb. nat. nov.* : *Ophrys caesiella* P. Delforge 2000 x *Ophrys funerea* Viviani 1824.**

Etymologie : de **Raphaël**, prénom d'un petit-fils de l'auteur.

Description : petite plante aux feuilles en rosette à la base d'une très fine tige de 10 cm de hauteur ; périanthe de couleur vert, rabattu vers l'avant et labelle très petit (moins de 10 mm) de couleur brun rouge foncé, très légèrement marbré, muni d'une macule bleue marbrée et dont les lobes latéraux sont rabattus par-dessous (photo 7 page 31) ; cavité stigmatique plus large que haute et prolongée par un sillon bordé d'un bourrelet (caractéristique d'*O. caesiella*). Par la taille, la couleur, les marbrures et la forme du labelle, cette plante regroupe les caractères particuliers des deux parents.

Diagnose : *Ophrys xraphaelii* R. Martin, *hyb. nat. nov.*

= *Ophrys caesiella* P. Delforge x *Ophrys funerea* Viviani.

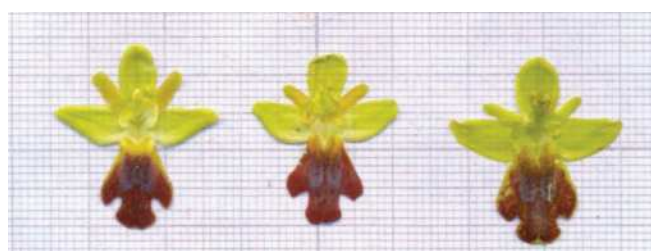
Descriptio : planta 10 cm alta ; natura intermedia inter parentes. Caulis tenuis ; sepala petalaeque viridi anterius versus ; labellum parvum colore castaneum fuscum leviter marmorata ; lobis lateralibus leviter recurvatis posterius versus ; macula caerulea ; cava stigmatica latiore quam alta, sulcis productio arculus proprius caesiellae.

Etymologia : ex nomine Raphaël auctoris nepos, hybrida dicatur.

Terra typica : Africa, Zicca Pertica, Zicca municipium.

Holotypus hic designatus : 06.III.2007. In herb. Roland MARTIN sub n° RM 13.

Holotype : Tunisie, Gouvernorat de Zaghouan, Commune de Zaghouan.



O. funerea *O. xraphaelii* *O. caesiella*

Tableau comparatif de l'hybride avec les parents			
	<i>Ophrys caesiella</i>	<i>Ophrys ×raphaelii</i>	<i>Ophrys funerea</i>
Longueur du labelle	9 à 11mm	9,5 mm	9 à 12 mm
Largeur du labelle	+/- 9 mm	9,5 mm	+/- 9 mm
Couleur du labelle	marron, marbré	brun légèrement marbré	brun foncé non marbré
Arrêtes bordant le sillon	proéminentes et arrondies	bourrelets assez marqués	longs bourrelets arrondis

Observations : c'est au cours de prospections, dans le cadre de la cartographie des Orchidées de Tunisie, que cette plante a été découverte en mars 2007, sur les pentes nord du Jebel Ash Shaga, satellite du bel et grandiose Jebel Zaghouan, à 50 km au sud de Tunis. Nous avons trouvé cet hybride à mi-ombre, sur sol argilo-calcaire, dans les sous-bois de Pins d'Alep composés de Diss (*Ampelodesma mauritanica*), Romarin et différents Cistes, à environ 700 m d'altitude. Les deux parents, dont *O. funerea* (photo 6 page 31) sont présents sur la station à plusieurs dizaines d'exemplaires.

Autres Orchidées présentes : *Anacamptis papilionacea*, *Neotinea maculata*, *Ophrys iricolor* subsp *eleonora*, *O. tenthredinifera*, *Orchis anthropophora*.

Remerciements : ils s'adressent chaleureusement à Rémy SOUCHE pour ses relectures, corrections et traductions en latin des diagnoses ; merci également à Pierre JACQUET pour la traduction du résumé ; merci à mon frère Alix de Gammarth (Tunisie), grand connaisseur de l'histoire de la Tunisie et surtout, à Ridha OUNI, sympathique compagnon avec qui nous avons partagé les joies et les peines des prospections dans le « bled » tunisien, et à qui ces découvertes sont dédiées.

oooooooooooooooooooooooooooo

Note complémentaire : voici quelques explications sur les noms de sites et les mots modernes qui ont engendré quelques difficultés de traduction en latin.

Tunisie : Ce pays du Maghreb recèle de nombreux sites qui attestent un peuplement très ancien dont l'un datant de plus de deux millions d'années : Aïn Primba proche de Kébili où des galets façonnés ont été découverts, ainsi que les sites de Sidi Zin au Kef et Goum El Majen à Touiref qui eux, remontent à plus de 200 000 ans.

Iml a été appelé l'*Africa* par les Romains destructeurs de la Carthage punique.

Le royaume Numide (Berbère) fondé vers le III^{ème} siècle avant J.C., s'étendait des frontières de Carthage : de l'actuelle Medjez El Bab (à 50 km de Tunis) jusqu'au piémont de la Petite Kabylie en Algérie, aux alentours de la Constantine actuelle (*Qsentina*).

Les principales villes de la région qui nous intéressent sont Utique (*Utica*) qui a été abandonnée, comme la Carthage romaine (*Carthago*) lors de la conquête arabe.

La ville de Tunis (*Tounès*) est sans doute contemporaine de Carthage. Elle a survécu à la destruction de cette dernière et a conservé son nom antique. Elle est devenue la Capitale du pays qui s'est appelé *Bled Tounès* (le u n'existant pas en arabe), le pays de Tunis après la conquête arabe.

Gouvernorat : *pertica* = région administrative en latin = région, département ou préfecture.

Bizerte : *Hippo Diarrhytus*. A l'heure actuelle, personne n'est certain de l'emplacement exact de cette ville romaine. Deux appellations sont en concurrence : la précédente et *Hippo Acra* qui pourrait être d'origine grecque.

Zaghouan : *Zicca* ou *Ziqqa*. Actuellement, petite ville (10 000 habitants) chargée d'histoire, à 50 km au sud de Tunis. Implantée au pied d'une des plus belles montagnes de Tunisie, le Jebel Zaghouan, le "Mont de Jupiter" latin. Elle est aussi le chef lieu du Gouvernorat qui porte le même nom.

Ne pas confondre avec *Sicca Veneria*, nom porté, à l'époque romaine, par la ville de El Kef, "Le rocher" en arabe, et qui fut, en son temps, sous le nom de *Cirta*, la capitale de la Numidie.

Commune : *colonia* ou *municipium* sont les noms donnés à deux entités administratives différentes. La *Colonia* est une ville de droit romain, ses habitants sont « citoyens romains ». Le *municipium* ne bénéficie pas encore de tous ces droits.

En Tunisie, le mot "municipalité" a exactement le même sens que "commune" en français. Elle est aussi administrée par un "conseil municipal" et un "Président de la municipalité" : le maire.

Ghar El Melh : la "grotte du sel" en arabe, rappelant l'existence de saline disparue, était peut-être la *Rusucmona* romaine construite au pied d'un Cap connu par les premiers colons grecs.

Nous avons donc le choix entre :

- l'appellation la plus ancienne d'origine grecque : « *Kalon Akroterium* »
- ou la plus récente : le Promontoire d'Apollon « *Promunturium Apollonis* », d'origine romaine.

Bibliographie :

- BAUMANN H., 1975.- Die *Ophrys*-Arten der Sektion *Fusci-Luteae* Nelson in Nordafrika. *Die Orchidee* 26 (3) : 132-140.
- BAUMANN H., KÜNKELE S & LORENZ R., 2006.- *Orchideen Europas - Mit angrenzenden Gebieten* : 161.
- BOURNÉRIAS M., PRAT D. *et al.* (Collectif de la Société Française d'Orchidophilie), 2005.- *Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg*, 2ème édition, Biotope, Mèze, (Col. Parthénopé), 504pp.
- CAMUS E.G., 1929.- *Iconographie des Orchidées d'Europe et du bassin méditerranéen*, Chevalier, Paris, 560pp.
- DELFORGE P., 2000a.- *Ophrys caesiella* sp. nova, une espèce maltaise du groupe d'*Ophrys fusca*, présente aussi en Sicile.- *Natural. belges* 81,3 (Orchid. 13) : 232-236 + 3 figs.
- DELFORGE P., 2000b.- Contribution à la connaissance des *Ophrys* apparemment intermédiaires entre *Ophrys fusca* et *Ophrys lutea* en Sicile. *Natural. belges*, 81,3 (Orchid. 13) : 237-256 + 12 figs.
- DELFORGE P., 2002.- *Ophrys gazella* et *Ophrys africana*, deux espèces ? *Natural. belges* 83,3 (Orchid. 15) : 45-58.
- DELFORGE P., 2005.- *Guide des Orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient* : 3ème éd., 640pp. Delachaux et Nieslé, Paris.
- DEVILLERS P. & DEVILLERS-TERSCHUREN J., 2000a.- Notes phylogénétiques sur quelques *Ophrys* du complexe d'*Ophrys fusca* s.l. en Méditerranée centrale, *Natural. belges* 81,3 (Orchid. 13) : 298-322 + 9 figs.
- DEVILLERS P. & DEVILLERS-TERSCHUREN J., 2000b.- Observations sur les *Ophrys* du groupe d'*Ophrys subfusca* en Tunisie. *Natural. belges* 81,3 (Orchid. 13) : 283-297 + 8 figs.
- DEVILLERS P. & DEVILLERS-TERSCHUREN J., 2000c.- Le type d'*Ophrys eleonora*. *Natural. belges*, 81,3 (Orchid. 13) : 323-330 + 4 figs.
- FOELSCH G. & FOELSCH W., 2001.- *Ophrys africana* spec. nov., ein früh blühendes. Taxon der *Ophrys fusca*-Gruppe in Tunesien. *Jour. Eur. Orch.* 33 (2) : 637-672.
- GUENOD A., POTTIER-ALAPETITE G. & A. LABBÉ, 1954.- *Flore analytique et synoptique de la Tunisie*. Office de l'expérimentation et de vulgarisation agricole de Tunisie.
- GRAGUEB A & MTIMET A., 1989.- *La préhistoire en Tunisie et au Maghreb*. Tunis, Alif.
- LABBÉ A., 1956.- *Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord* 47 (1-2) : 309.
- LOJACONO POJERO M., 1909 (1908).- Flora Sicula o Descrizione delle piante vascolari spontanee o indigenate in Sicilia. Vol. 3, Virzi, Palermo : 33-49.
- LOWE M.R., GÜGEL & KREUTZ, 2007.- *Ophrys carpitana*. *Jour. Eur. Orch.* 39 : 637-646.
- MAIRE R., 1959.- *Flore de l'Afrique du Nord*. Vol.4. Ed. Paul Chevalier, Paris.
- MAIRE R., 1921.- Contribution à l'étude de la Flore de l'Afrique du nord (fascicule 2). *Bull. Soc. Hist. Nat. Afrique du Nord* 12 (2) : 42-52.
- MARTIN R., 2008.- Des Nouvelles de Tunisie, *Bull. Soc. fra. orch. Rhône-Alpes* 18 : 26-31.
- SOUCHE R., 2004.- *Les Orchidées sauvages de France*. Les Créations du Pélican, Paris : 340pp.
- SOUCHE R., 2008.- *Hybrides d'Ophrys du bassin méditerranéen occidental*, 288pp. Chez l'auteur.
- VALLÈS V. & VALLÈS-LOMBARD A. M., 1988.- *Orchidées de Tunisie*. Toulouse, 106pp.
- VALLÈS V. & BOURNÉRIAS M., 1990.- Voyage d'étude de la S.F.O. en Tunisie - avril 1989. *L'Orchidophile* 90 : 11-20.

* Cartographe SFO du Vaucluse - Société Provençale d'Orchidologie
3 Rue du petit Muguet - 84000 Avignon
Courriel : rolandavignon@orange.fr

Légende des photos page xx ci-contre :

- 1 – *Ophrys iricolor* subsp. *eleonora* - Cap Bon, 11-III-2006
- 2 – *Ophrys xstellae* - Ghar el Melh, 28-II-2008
- 3 et 5 – *Ophrys xjonathonii* – Ghar el Melh, 21-II-2008
- 4 – *Ophrys flammeola* (g) et *O. xstellae* (d) - Ghar el Melh, 21-II-2008
- 6 – *Ophrys funerea* - Nefza, 09-III-2008
- 7 – *Ophrys xraphaeli* - Zagouan, 06-III-2008
- 8 – *Ophrys caesiella* - Bou Gabine, 07-III-2008

1	2	3
4		5
6	7	8



De la « latinisation »

par Alix MARTIN*, professeur de lettres, et
Roland MARTIN**, cartographe SFO du Vaucluse

La décision de choisir le latin, depuis LINNÉ, pour nommer les « individus » des « Sciences de la Terre », autrefois « Sciences d'observation » ou « Sciences Naturelles » - on s'y perd ! - est remarquable. Elle permet de n'avoir qu'une seule langue pour les désigner, de la Chine à la Patagonie, sans confusion possible. Publier, en latin, toute nouvelle découverte corrobore cette décision.

Dans le « domaine » des orchidées sauvages, la latinisation (avec une pointe d'hellénisation) des « genres » a été assez facile : ils n'étaient pas très nombreux et on pouvait se référer dans de nombreux cas, à une racine antique.



El Kef et sa citadelle, anciennement Cirta, capitale de la Numidie - Photo Roland MARTIN

La latinisation des espèces, au début, a, elle aussi, été assez aisée : on les découvrait et les botanistes étaient, à cette époque, pratiquement tous des européens de l'Ouest, héritiers de la civilisation gréco-latine. La latinisation n'a donc pas été « codifiée », « normalisée ».

Chaque découvreur a donc pu choisir, pour désigner une nouvelle espèce, ou un nouveau genre, un nom dont la racine pouvait être un patronyme, un toponyme ou un qualificatif qu'il a « latinisé » au gré de ses goûts. On a donc un *Ophrys lutea* et un *Ophrys panormitana* : de Panormus / Palerme, ainsi qu'un *Ophrys eleonora* : de la princesse Sarde ELÉONORE / ELEONORA, à qui on a aussi dédié le faucon d'ELÉONORE.

On assiste donc à deux types de latinisation. L'une que nous appellerons la « latinisation de surface » qui consiste à fabriquer un mot latin : « *robertiana* » issu de ROBERT, « *aymoninii* » dérivé de AYMONTIN ou « *aveyronensis* » découlant d'Aveyron.

L'autre est, à notre avis, une « latinisation par la racine » - La formule convient bien en botanique ! - et engendre, par exemple, l'*Ophrys apifera* ou l'*Ophrys fusca*.

Mais, en l'absence de codification de la « latinisation », l'aire de la recherche s'étendant à toute la planète et le nombre des botanistes ainsi que leur origine ethnique se multipliant, la nomenclature des orchidées sauvages risque de ressembler, dans un avenir proche, à la liste des « compagnons » du petit gaulois ASTÉRIX.

Une nouvelle orchidée découverte dans l'Est algérien sera-t-elle originaire d'Annaba : appellation actuelle (de la 1^{ère} déclinaison ?!) ou d'Hippone ou d'Hippo regius ? Sans aller jusqu'au « clic » des hottentots, comment transcrire à l'aide de l'alphabet latin nombre de consonnes arabes, par exemple, la « gh » : غ ou la « kh » : خ plus sourde, qu'on écrit « J » en espagnol dans « Juan » ou « Guadalajara » ?

Les patronymes arabes tels « Kefi » (kefois), « Soussi » (soussien), « Tounsi » (tunisois) seront-ils considérés comme étant de la 3^{ème} déclinaison puisque leur radical se termine par une consonne ? Comment arrivera-t-on à « latiniser » des patronymes à plusieurs syllabes tels que SUN YAT SEN ou MAO TSÉ TOUNG qui peut être MAO ZEDONG ou des toponymes tels que : Béni Khiar ou Béni Khédache ? Pourtant l'immensité de l'Asie et celle de l'Afrique pourraient bien abriter des orchidées encore inconnues !

Alors que faire ? Que doit-on, peut-on, proposer ? Peut-on « laisser-faire » en exaltant le bon sens des découvreurs tout en sous-estimant leur petit orgueil ou leur nationalisme personnel ?

Il serait éminemment souhaitable que chaque société nationale d'orchidophilie - qui devrait être d'orchidologie ! - dispose de latinistes et d'hellénistes compétents à qui les découvreurs qui ne sont pas à l'aise dans les langues de VIRGILE et de SOCRATE - cela n'a rien de scandaleux ! - pourraient soumettre leurs textes. Ils seraient ainsi rédigés en latin qui ne serait pas « d'arrière-cuisine ».

L'intérêt d'un langage commun à tous les orchidologues et orchidophiles est indéniable. Il n'est que de constater le rôle majeur de l'anglais dans les publications scientifiques. Mais si les anglophones sont de plus en plus nombreux, les latinistes, et surtout les hellénistes, se raréfient.

La nomenclature actuelle des orchidées sauvages a l'énorme avantage d'exister. Il est sans doute temps de réfléchir à une normalisation de la latinisation, voire de l'hellénisation des publications, de façon à ce que tout un chacun ne fasse pas n'importe quoi en fonction de son goût, de son humour, de son affectivité, de sa nationalité et de ses compétences.



Villa romaine dans la ville de Ain TOUNGA - Photo Roland MARTIN

*11 Rue Mouaouia Ibn Soufian

Gammarth-Village 2078 - Tunisie

**3 Rue du Petit Muguet - 84000 Avignon

Courriel : rolandavignon@orange.fr

Colloque de la SFO Montpellier, du 30 mai au 1^{er} juin 2009

Le prochain colloque de la SFO, 15^e du nom, se tiendra, à l'occasion du 40^{ème} anniversaire de la SFO, au Corum à Montpellier du 30 mai au 1^{er} juin 2009. Les deux premières journées seront consacrées à des présentations orales et la troisième à une excursion-découverte des orchidées de la région montpelliéraine (déplacement en autocar).

Informations et inscription sur le site de la SFO : www.sfo-asso.com

Protection des orchidées - 1ère partie : les espèces

par Stéphane GARDIEN*

De façon classique, lorsqu'il est question de protection d'éléments du milieu naturel, deux entrées sont possibles : celle des espèces vivantes et celle des habitats qui les abritent. Le protecteur aura donc à sa disposition deux types de texte réglementaire selon que l'objet du recours concerne les espèces ou les espaces. Bien entendu, il se peut que des solutions croisées existent, introduisant alors une protection à des espèces ne figurant pas sur des listes d'espèces protégées au niveau national, régional ou départemental.

Quelle que soit l'entrée choisie, l'arsenal législatif à la disposition des protecteurs est suffisamment vaste pour que tout problème de protection trouve sa solution. Cependant, une question légitime pour le protecteur est : que faut-il choisir ? Mais la protection peut aussi être une réflexion en amont de la loi, dans la définition des degrés de menace qui pèsent sur les espèces vivantes ainsi que sur la définition des priorités d'actions pour les conserver. Cette contribution abordera donc dans trois parties, ces axes de la protection du patrimoine naturel.

Afin de mieux comprendre ce que recouvre le concept de protection d'une espèce vivante, il est nécessaire de replacer l'arsenal réglementaire dans une perspective historique.

Avant la loi de 1976, dite « loi de protection de la nature », il n'existait aucun texte permettant de protéger un élément de flore ou de faune (hormis pour cette dernière les dispositions du code rural, sur la chasse et la pêche ainsi que sur les usages des fonds ruraux qui comprennent l'agriculture et la forêt).

La loi du 10 juillet 1976 reste donc la grande loi de protection de la nature dans toutes ses acceptions, car c'est aussi cette loi qui introduit, qui reconnaît la qualité de « protecteur » de la nature. L'article premier de cette avancée marquante stipule que « la protection des espaces naturels et des paysages, la préservation des espèces animales et végétales, le maintien des équilibres biologiques auxquels ils participent et la protection des ressources naturelles contre toutes causes de dégradation qui les menacent sont d'intérêt général ». A partir de ce texte, il devient donc possible d'éditer des listes d'espèces animales ou végétales protégées sur l'ensemble du territoire national. De même, les espaces naturels remarquables vont pouvoir bénéficier de statuts de protection très forts (tels que les parcs nationaux ou les réserves naturelles).

Ce premier volet a pour objet d'examiner la protection réglementaire des espèces et ce qu'elle peut apporter de concret.

Il faudra attendre 1982 pour voir publier au Journal Officiel (13-05-1982), l'arrêté fixant les espèces végétales sur le territoire national. Parmi 402 espèces, figurent bien entendu des orchidées :

Arrêté du 20.01.1982	Annexe I	<i>Barlia robertiana</i> (Loisel) W. Greuter <i>Cypripedium calceolus</i> Linné <i>Epipogium aphyllum</i> Swartz <i>Liparis loeselii</i> (Linné) L. C. M. Richard <i>Ophrys bertolonii</i> Moretti <i>Ophrys bombyliflora</i> Link <i>Ophrys mangini</i> Tallon <i>Ophrys speculum</i> Link <i>Ophrys tenthredinifera</i> . Willd. <i>Orchis coriophora</i> Linné <i>Orchis fragrans</i> Pollini <i>Orchis longicornu</i> Poirét <i>Orchis saccata</i> Tenore <i>Orchis spitzelii</i> Sauter ex Koch. <i>Serapias neglecta</i> De Notaris <i>Serapias parviflora</i> Parlatores <i>Spiranthes aestivalis</i> L. C. M. Richard
----------------------	----------	---



Anacamptis coriophora subsp. *coriophora*, espèce protégée sous le nom d'*Orchis coriophora*

Les espèces inscrites à l'Annexe I de cet arrêté bénéficient d'une protection totale qui comprend les interdictions suivantes :

- destruction,
- coupe, mutilation, arrachage,
- cueillette et enlèvement,
- colportage, mise en vente,
- vente, achat ou utilisation de tout ou partie des espèces citées à l'Annexe I.

L'arrêté s'accompagne d'une seconde liste de 27 espèces dite Annexe II. Les plantes y figurant ne bénéficient que d'une protection partielle ; dans la mesure où elles entrent dans la composition de préparations pharmaceutiques, leur ramassage ou leur récolte, leur utilisation, leur transport, leur cession à titre gratuit ou onéreux sont soumises à une autorisation ministérielle de prélèvement.

Cet arrêté ministériel a été modifié à deux reprises, en septembre 1982 et en août 1995. Certaines espèces disparaissent logiquement (*Barlia robertiana* (Loisel) W. Greuter, *Orchis fragrans* Pollini, *Ophrys bertolonii* Moretti et *Ophrys mangini* Tallon). D'autres sont ajoutées : *Ophrys aveyronensis* (J. J. Wood) Delforge, *Ophrys bertolonii* Moretti s.l., *Ophrys provincialis* Balbis subsp. *pauciflora* (Ten.) Camus et *Serapias nurrica* B. Corrias.

Une partie des taxons présents sur la liste nationale est aussi concernée par des textes supranationaux tels que la Convention de Berne (ratifiée le 19 septembre 1979 mais entrée en vigueur le 6 juin 1982!) ou que la Directive Habitats (Directive 92/43 du 21 mai 1992) et notamment ses annexes II, IV et V.

Cette dernière modification tient compte à l'évidence de deux « défauts » de l'arrêté de 1982 : la connaissance imparfaite de la répartition des espèces d'orchidées sauvages à l'échelle du territoire national et la position systématique et nomenclaturale de certains taxons à cette époque.

Sur ces deux remarques, les orchidophiles pourraient faire valoir un certain nombre d'avancées malheureusement impossibles à prendre en compte car cet arrêté « fixe » la liste.

Passé ce premier élan, la protection des espèces devra attendre encore presque neuf années pour voir apparaître la liste régionale d'espèces protégées en Rhône-Alpes (publiée au Journal Officiel du 29 janvier 1991).

Arrêté du 04.12.1990	<i>Chamorchis alpina</i> (Linné) L. C. M. Richard <i>Dactylorhiza traunsteineri</i> (Sauter ex Reichenbach) Soó <i>Epipactis microphylla</i> (Ehrhart) Swartz <i>Gymnadenia odoratissima</i> (Linné) L. C. M. Richard <i>Herminium monorchis</i> (Linné) R. Brown <i>Orchis laxiflora</i> Lamarck <i>Orchis tridentata</i> Scopoli
----------------------	--

Le même arrêté fixe pour les départements de l'Ain, l'Isère, la Loire et la Haute-Savoie les espèces protégées au niveau départemental.

Ain	pas d'orchidée
Haute-Savoie	pas d'orchidée
Isère	pas d'orchidée
Loire	<i>Himantoglossum hircinum</i> (Linné) Sprengel <i>Serapias lingua</i> Linné

Cet arrêté ministériel ne précise rien pour les autres départements de la région (Ardèche, Drôme, Rhône et Savoie).

En 1989, un Arrêté ministériel fixe la liste des espèces végétales pouvant faire l'objet d'une réglementation préfectorale (Arrêté du 13-10-1989 publié au Journal Officiel du 10-12-1989 et modifié le 05-10-1992). Cette possibilité d'arrêté départemental à disposition des préfets vise soit à interdire, soit à réglementer la cueillette de certaines espèces.

Les préfets des départements de la Drôme, de l'Ardèche, de l'Ain et de la Loire ont pris des arrêtés mais les orchidées ne sont pas concernées à l'exception de la Drôme où la cueillette et le prélèvement de toutes les espèces d'orchidées (non protégées bien entendu) sont réglementées (arrêté préfectoral de décembre 1995). Sans l'être vraiment, cela pourrait constituer une forme primitive de protection.

Comme remarqué plus haut, cet arsenal est fixe, assez peu évolutif surtout au regard de la rapidité de l'évolution de la connaissance de cette famille.

Quel poids a-t-il réellement ?

Il y a bien entendu l'aspect pénal qu'encourt tout contrevenant pour destruction d'espèce protégée sur le territoire métropolitain : six mois d'emprisonnement et 9000 euros d'amende (cf. Art. L415-3 du Code de l'environnement).

Mais nous avons tous en mémoire des faits non punis par la justice, que ce soit pour des animaux ou pour des végétaux !

Le contrevenant peut aussi faire l'objet de poursuite civile si une association de protection de la nature ou un particulier se constitue partie civile... L'indemnisation du mandant est alors à la hauteur du préjudice subi, hélas souvent difficile à chiffrer.

Un autre aspect, moins connu, est pourtant une conséquence directe de cette réglementation. Il s'agit de l'aspect compensatoire licite suite à destruction autorisée d'espèce protégée. Ainsi un carrier drômois souhaitant exploiter une zone où pousse *Ophrys drumana* peut être contraint par arrêté préfectoral à transplanter ou à réintroduire ou à ménager des espaces de compensation pour cette espèce (cf. AP n°05-4417 et 05-4418 du 3 octobre 2005 autorisant la destruction des plantes d'espèces protégées sur la commune de Beauregard-Barret).

*La Praille – 01710 Thoiry
Courriel : s_gardien@yahoo.fr

Philatélie par Claude MARION

Nouveaux timbres 2008-2009 :

Pays	Année	Genre	Espèce	Valeur faciale	Remarques
Slovaquie	2008	<i>Cypripedium</i>	<i>calceolus</i>	T2 / 100 g	
		<i>Ophrys</i>	<i>apifera</i>	T2 / 500 g	
Grande-Bretagne	2009	<i>Ophrys</i>	<i>apifera</i>	72 p	Dans une série de 6 timbres consacrée à DARWIN



Carnet de voyage d'une brève excursion en Scandinavie centrale (10-16 Juillet 2008)

par Martine et Olivier GERBAUD*

Résumé : Les auteurs font le récit d'une brève excursion effectuée mi-juillet 2008 dans le centre de la péninsule scandinave. Quelques orchidées rencontrées lors de ce voyage sont présentées, en particulier *Gymnadenia nigra* et *Gymnadenia runei*, deux taxons endémiques de Scandinavie, rares et menacés.

Mots clés : Flore de Suède ; flore de Norvège ; *Orchidaceae/Orchideae* ; *Gymnadenia* ; *Nigritella* ; *Pseudorchis* ; *Gymnadenia nigra* ; *Gymnadenia runei* ; *Gymnadenia conopsea* ; *Pseudorchis albida* subsp. *straminea*.

Abstract : The authors relate a short stay in central Scandinavia in the middle of July 2008. Some orchids which were observed during this travel are presented, particularly the two rare and threatened Scandinavian endemics *Gymnadenia nigra* and *G. runei*.

Zusammenfassung : Die Autoren berichten von einem kurzen Aufenthalt im Zentrum der skandinavischen Halbinsel im Juli 2008. Bei dieser Reise wurden einige Orchideenarten beobachtet, insbesondere zwei seltene gefährdete Endemiten Skandinaviens, nämlich *Gymnadenia nigra* und *G. runei*.

Après quelques excursions à traquer les nigritelles dans les alpes de l'Est, notamment dans les Dolomites et dans quelques massifs d'Autriche ou de Slovénie, nous rêvions de pouvoir découvrir aussi la Scandinavie et certaines de ses orchidées, en particulier *Gymnadenia nigra* et *Gymnadenia runei*.

Trois obstacles s'opposaient à ce projet : la période propice (à savoir courant juillet, un mois au



Carte du centre de la péninsule scandinave. 1 (Bleckhåsen) et 2 (Tulleråsen) correspondent aux stations où nous avons vu *Gymnadenia nigra* ; 3 (à l'est du lac Ransarn) et 4 (mont Rödingsnäset) à celles où nous avons vu *Gymnadenia runei* ; T = station de Tärnaby ; O = presqu'île d'Offersøya, lieu de la découverte d'un probable hybride entre *Gymnadenia conopsea* et *Dactylorhiza lapponica*.

cours duquel il nous est difficile de couper nos activités professionnelles), l'éloignement de la contrée convoitée, enfin la difficulté d'accès aux stations de ces taxons, peu nombreuses et souvent confidentielles. Cependant, début 2008, un échange de mails avec Stefan ERICSSON, un de nos anciens contacts suédois, professeur d'écologie à l'université d'Umeå, devait déboucher sur la proposition de participer à la mise en place d'un suivi des populations de *G. runei*. L'offre était trop alléchante pour être refusée ! Un itinéraire fut planifié, au sein d'un carré d'environ 360 km de côté et à cheval, en Scandinavie centrale, sur la Suède et la Norvège (carré avec pour sommets, Trondheim et Mo I Rana sur la côte norvégienne, et Sundsvall et Skellefteå sur la côte suédoise - carte page précédente). Certes, ce secteur n'est pas très riche en orchidées : il n'y a que 35 espèces environ répertoriées, dont une trentaine déjà connues de nous, mais notre organisation nous garantissait presque à coup sûr de découvrir les taxons espérés.

1. De Trondheim à Östersund.

Nous voici donc à Lyon, tôt le matin du 10 juillet, afin d'embarquer pour Trondheim, troisième ville de la Norvège, avec deux escales prévues à Munich puis Oslo. A l'arrivée, bien que vêtus de peu, quasi en polos, mais avec nos appareils photos (les bagages étant, paraît-il, « retardés » en Allemagne), nous décidons de poursuivre notre programme bien serré : récupérer le véhicule loué à Trondheim pour gagner Östersund en Suède où nous avons réservé une première nuit d'hôtel et où nous devons rencontrer le lendemain matin Bengt PETTERSON et Charlotta ROSBORG, deux naturalistes employés par le comté de Jämtlands län (Bengt est de plus considéré comme « le » spécialiste de *G. nigra*, emblème d'ailleurs de ce comté). Dans la zone montagneuse de part et d'autre de la frontière entre la Norvège et la Suède, cette première liaison nous permet de photographier nos premières orchidées, en particulier de nombreux *Dactylorhiza maculata*, et quelques *D. fuchsii* et *D. lapponica*, repérés en bordure de route.

Et aussi - ce n'est pas vraiment notre jour - de croiser un véhicule qui propulse une pierre sur notre pare-brise, lequel finira par se fendre en deux dans la nuit (et dont la réparation, malgré nos assurances, sera plutôt chèrement facturée pour finir...).

Peu avant Östersund, un détour vers Bleckhåsen nous offrira nos premiers *G. nigra*, une bonne dizaine de plantes en fleurs, certaines déjà avancées, dans une prairie humide entretenue par pacage (photos : ci-contre et 1, page 45).

Le lendemain, Bengt et Charlotta devaient nous conduire, non loin de cette première station, sur un site à *G. nigra* proche de Tulleråsen : une vingtaine de pieds d'un égal avancement dans la floraison fut trouvée sur une prairie de fauche. L'occasion aussi de découvrir certains aspects originaux de la flore locale (par exemple des variétés précoces de *Gentianella amarella* et de *G. campestris*, ou encore *Aconitum lycoctonum* subsp. *septentrionale* qui peut atteindre 2 mètres de haut !).

Les rares populations de *G. nigra* sont éparpillées autour d'Östersund en Suède, et sur un petit secteur norvégien limitrophe ; sinon ce taxon n'est connu aussi que de deux autres petits sites sporadiques situés beaucoup plus au nord de la Norvège, vers Trøms.



Gymnadenia nigra (prairie de fauche à Tulleråsen, Suède), 11-VII-2008 (Photo M. GERBAUD).

En Suède, *G. nigra* se rencontre dans des prairies fraîches vers 400 m d'altitude (biotopes menacés par le pâturage et l'urbanisation), voire vers 700 m sur les bordures plus ou moins marécageuses de rus. Des stations avec des biotopes plus « alpins » existent aussi plus à l'ouest et en Norvège.

Bien que faisant l'objet de mesures de protection et de conservation strictes, il s'agit d'un taxon rare : moins de 2000 plantes (les années défavorables) et à peine plus de 4500 plantes (les années fastes) fleurissent chaque année sur l'ensemble de son aire !



Autour d'Östersund, le centre de la Suède est une succession de forêts dont la monotonie est agréablement rompue par de multiples lacs que bordent des chalets en bois aux tons colorés, 11-VII-2008 (Photo M. GERBAUD).

C'est une plante apomictique avec $2n = 60$ chromosomes qui fleurit de mi-juin à mi-juillet, proche de *G. austriaca* dont elle se distingue surtout par un labelle un peu plus grand (7–12 mm de long étalé, vs 6,8–10 mm), un éperon un peu plus court (0,8 mm de long, vs 1–1,3 mm), des fleurs d'un ton plus brunâtre (moins de rouge perceptible dans la couleur) et une inflorescence plus variable (assez souvent plus haute que large, d'ovoïde à cylindrique). Nous restons cependant prudents sur ces deux

derniers points, n'ayant vu que des plantes en pleine floraison ou en floraison déjà un peu avancée.

La nuit dans cette région n'étant jamais complète et toujours courte à cette époque de l'année, nous profitons de la fin de la journée et de la soirée de ce 11 juillet, pour remonter vers le Nord afin de gagner Tärnaby, célèbre station de ski, au nord de Vilhelmina.



Entre Tärnaby et le lac Ransarn, la région, quasi désertique, est une mosaïque de collines peu boisées, humides à marécageuses, et de lacs de toutes tailles (vue d'hélicoptère), 12-VII-2008 (Photo M. GERBAUD).

Autour d'Östersund et jusqu'à Vilhelmina, la Suède est plutôt un amalgame de zones boisées et de lacs avec des maisons en bois aux coloris typiques (photo page précédente) : paysage original mais cependant bien monotone sur de longs trajets et sur des routes où la vitesse est de surcroît très limitée et son dépassement vite réprimée (une constante en Scandinavie !).

2. La région de Tärnaby

A Tärnaby, nous retrouvons Stefan ERICSSON, ainsi que Jonas GRAHN, naturaliste au service du comté de Västerbottens län et responsable de l'étude programmée. Stefan, qui passe pour être « le » spécialiste de *G. runei*, est aussi un ancien élève du Professeur O. RUNE, auquel ce taxon doit son nom. Avec de surcroît une bonne nouvelle à l'accueil ! Ces deux compagnons ont réussi à récupérer nos deux valises : l'une à Umeå par Jonas, l'autre à Hemavan (où se trouve l'aéroport de Tärnaby) par Stefan. Soit à environ, respectivement, 320 et 480 km de Trondheim, et pas dans le même pays !

C'est là que nous attendent aussi deux jours de prospection et d'investigation pour *G. runei*, avec, pour faciliter nos déplacements, la possibilité d'utiliser un hélicoptère (aux frais, ainsi que le petit chalet mis à notre disposition, du comté de Västerbotten län!). Il faut dire que nous sommes là dans une région isolée, très peu peuplée et plutôt montagneuse. Du ciel, il est fantastique d'en cerner la mosaïque du paysage : entre des massifs plus ou moins imposants, s'observent des zones boisées et des secteurs humides à marécageux, mais aussi, omniprésents, des lacs de toutes tailles. (Un paysage difficile à percevoir du bord des rares routes locales). (Photo page précédente).



Gymnadenia runei. Abords du lac Ransarn, Suède, 12-VII-2008 (Photo O. GERBAUD).

La première station que nous visitons le 12 juillet, juxta, à environ 60 km au sud de Tärnaby, le lac Ransarn.

Cette station (la seconde en importance des 5 connues pour *G. runei*), se situe en bordure d'un étroit petit ruisseau affluent de la rivière Vökarbäken: les plantes se trouvent sur la zone rase et herbeuse faisant transition entre ce ru et des formations à myrtilles et rhododendrons.

Mais c'est aussi le royaume des moustiques (inimaginable : par milliers) et mieux vaut bien s'en protéger.

Le 13 juillet est consacré à la plus importante des stations de *G. runei* sur le mont Rödingnåset, à environ 10 km au nord de Tärnaby (c'est aussi son *locus classicus*). Seule la dépose du matin se fera en hélicoptère : même en absence d'un quelconque chemin, ce site est assez peu lointain du monde des bipèdes (nous n'en avons vu cependant aucun sur les stations durant ces deux jours !), pour pouvoir, par économie et pour découvrir d'autres taxons, rentrer à pied.

Sur fond des montagnes les plus hautes de Norvège, vers 780 mètres en moyenne d'altitude, et à cette latitude, le biotope nous est ici plus familier : il s'agit de prairies alpines.

Les trois autres stations de *G. runei* jusqu'alors révélées sont soit insignifiantes, avec moins de 5 pieds, soit disparues ; mais grâce à Jonas, nous avons pu en trouver une sixième d'environ 250 plantes, non loin de la première citée. Au bilan, nous avons observé ou recensé environ 1250 plantes en fleurs à l'est du lac Ransarn, et certainement plus de 3000 sur le mont Rödingnåset : soit entre 4000 et 5000 au total (un record à ce jour, pour une année sans doute favorable ; mais un décompte également « dopé » par l'apport de notre moyen de locomotion, lequel a permis d'augmenter sensiblement la durée de prospection sur les stations). C'est donc un taxon très localisé, endémique suédois, mais finalement moins rare et surtout nettement moins menacé que *G. nigra* (photos ci-contre et 3, page 45).

G. runei possède $2n = 80$ chromosomes, dont, probablement, 60 issus d'un gamète non réduit d'une nigritelle apomictique (bien qu'aucune nigritelle ne soit présente dans la région) et 20 d'un gamète réduit de *G. conopsea*. D'où aussi ses caractéristiques morphologiques, illustrant bien cette origine hybride mais aussi cette répartition inéquitable de son patrimoine génétique. Par exemple sa taille assez réduite, ses feuilles un peu larges (moins graminiformes que celles d'une nigritelle), son odeur discrètement vanillée, son inflorescence plutôt sub-cylindrique ou cylindrique (rarement



Bref aperçu du travail réalisé sur place. Première image : de gauche à droite, Jonas, Martine et Stefan préparent les fiches pour repérer les pieds de *G. runei*. Seconde image : repérage effectif d'un pied de *Gymnadenia runei*. Mont Rödingsnäset, Suède, 13-VII-2008 (Photo M. GERBAUD).

ovoïde), sa couleur lumineuse comprise entre un rouge bordeaux et un rouge pourpre, ou encore (les comparaisons faites ci-dessous sont relatives à *G. nigra*), son labelle non résupiné, plus court (6,5–8,5 mm de long étalé) mais aussi plus large (3,5–5,7 mm vs 2,7–4,9 mm, étalé), et son éperon court mais cependant un peu incurvé (1,9–2,3 mm de long vs, pour rappel, 0,8–1,1 mm ; le hasard fait que notre photo de fleurs isolées montre un lusos avec deux éperons ! – photo 2 page 45). Ce taxon plutôt basophile fleurit de (mi-) fin juin à fin juillet, entre 600 et 850 m d'altitude, soit sur des talus herbus en bordure d'étroites rivières, soit dans des prairies alpines plus ou moins pâturées – par les rennes notamment – au-dessus des zones boisées. Un mot aussi sur notre « travail » relatif à *G. runei* : notre objectif était d'une part de recenser les plantes présentes, d'autre part d'évaluer à long terme, sur quelques carrés 10 x 10 mètres avec environ 50 plantes, la dynamique des populations par une étude sur plusieurs années. A cet effet, chaque pied concerné fut pointé par une fiche numérotée plantée à ses côtés et chaque carré retenu fut localisé par GPS et reporté avec l'emplacement des pieds sur un croquis (photo ci-dessus).

De plus, et à côté aussi de *Gymnadenia conopsea*, *Coeloglossum viride*, *Dactylorhiza maculata* et *Corallorrhiza trifida*, ce passage sur le mont



Platanthera bifolia ; presqu'île d'Offersøya ; comté de Norland, Norvège, 14-VII-2008 (Photo O. GERBAUD).



Cathédrale de Trondheim, 16-VII-2008 (Photo M. GERBAUD).

Rödingnåset nous a permis de découvrir *Pseudorchis albida* subsp. *straminea* (photo 7, page 45). Cette autre orchidée remarquable à une distribution boréal-subarctique ; on peut la rencontrer depuis le Canada jusqu'à la Russie, via le Groenland et la Scandinavie s.l. (îles Féroé, Islande, Norvège, Suède, Finlande).

Par rapport à la sous-espèce *albida*, la sous-espèce *straminea* possède des feuilles plus larges (1–4 cm vs 1–2 cm) et moins oblongues lancéolées, des bractées beaucoup plus longues aux bords quasi rectilignes (sans petits acicules), et de plus grandes fleurs de couleur jaune paille (plutôt que blanches), d'odeur plus marquée (plus épicée que vanillée), avec des lobes latéraux aussi longs

(ou presque) que le lobe central, un éperon plus important (2–2,5 mm de long, vs 1,2–2 mm), et des sépales plus membraneux. Elle serait aussi davantage inféodée à des terrains calcaires ou, pour le moins, riches en bases et toujours peu remaniés. Sur le mont Rödingnåset, nous avons également observé la sous-espèce *albida*, mais bien plus bas, dans un secteur faiblement boisé.

3. La côte norvégienne

Nous quittons Stefan et Jonas à l'aube du 14 juillet afin de gagner la côte norvégienne à la hauteur de Mo I Rana. Nous avons gardé ce jour et le suivant pour redescendre tranquillement vers Trondheim en suivant le littoral.

Entre îles ou presqu'îles, et grâce aux nombreux ferries, nous traversons les bras de mer ou les fjords, cependant pas vraiment spectaculaires à cette latitude, et d'attrait très variables, déprimants ou enchanteurs suivant les caprices de la météo. De nombreux secteurs arrière littoraux, en particulier des petites dépressions humides sur sol sableux ou des clairières de secteurs plus boisés permettent

d'observer de nombreuses orchidées : plusieurs *Dactylorhiza* (*D. maculata*, *D. fuchsii*, *D. cruenta*, *D. lapponica*, ...), mais aussi *Platanthera bifolia* (photo page 42), *Gymnadenia conopsea* ou *Listera ovata*.

La presque île d'Offersøya, au sud de Sandnessjøen et au nord de Brønnøysund, devait même nous offrir un rarissime hybride entre *G. conopsea* et *D. lapponica*. Un doute peut cependant subsister avec cette hypothèse, puisque l'hybride entre *G. conopsea* et *D. cruenta* est plus souvent mentionné en Norvège, favorisé d'ailleurs par le nombre chromosomique identique de ces deux taxons ($2n = 40$ chromosomes, contre 80 pour *D. lapponica*).

A titre anecdotique, signalons aussi l'insolite rencontre dans une dépression d'un talus côtier de *Listera cordata*, lequel, vers Ratvika, au bout d'une anse du Skråfjorden (fjord situé à l'ouest de Åfjord, juste au nord de Trondheim), surplombait directement là, d'une hauteur d'environ 50 cm, la mer de Norvège!

4. Trondheim

Et, pour finir, visite de Trondheim le lendemain (16 juillet), juste avant de reprendre en soirée l'avion qui devait nous ramener fort tard à Lyon. C'est avec Røros (nous n'avons malheureusement pas eu le temps de visiter ce bourg norvégien classé au patrimoine de l'UNESCO, situé un peu plus au sud, et qui a conservé ses maisons ancestrales en bois) le seul site incontournable pour une escapade historique et culturelle dans ce secteur. Son imposante cathédrale, les musées qui la jouxtent, et un ancien pont en bois sur un canal bordant de vieux entrepôts colorés, sont autant de bons souvenirs de nos visites et de notre promenade dans cette ville chargée d'histoire et même ancienne « capitale historique » de la Norvège.

Remerciements : 180:17-34.

A Jan ESSINK (de Elp au Pays-Bas) et Wolfram FOELSCH (de Graz en Autriche), qui nous ont fourni de nombreuses et précieuses stations relatives à *Gymnadenia nigra* et/ou *G. runei*.

A Bengt PETTERSON et Charlotta ROSBORG (tous deux d'Östersund en Suède), à Jonas GRAHN (de Vännäs en Suède) et Stefan ERICSSON (d'Umeå en Suède), qui furent des guides particulièrement attentionnés lors de ce périple : « Tack ! ».

Bibliographie (succincte) :

GERBAUD M. & GERBAUD O., 2009.- Considérations sur quelques orchidées des genres *Gymnadenia* et *Pseudorchis* (Orchidaceae/Orchideae) du centre de la péninsule scandinave (*G. nigra*, *G. runei*, *G. conopsea* et *P. albida* subsp. *straminea*). *L'Orchidophile* 180 : 17-34.

(Le lecteur trouvera là un article assez exhaustif sur ce sujet, avec une bibliographie des plus fournies)

*Martine et Olivier GERBAUD

Chemin de Berlandier - F-38580 Allevard-les-Bains

Courriel : gerbaud.olivier@wanadoo.fr

Légende des photos page 45 :

1 - *Gymnadenia nigra*. Bleckhåsen, Suède, 10-VII-2008 (Photo O. GERBAUD).

2 - Fleurs isolées de *Gymnadenia runei*. Mont Rödingsnäset, Suède, 13-VII-2008 (Photo O. GERBAUD).

3 - *Gymnadenia runei*. Mont Rödingsnäset, Suède, 13-VII-2008 (Photo O. GERBAUD).

4 - *Dactylorhiza* sp. (probablement *D. cruenta*) Presqu'île d'Offersøya, Norvège, 14-VII-2008 (Photo O. GERBAUD).

5 - Hybride entre *Gymnadenia conopsea* et, probablement, *Dactylorhiza lapponica*. Presqu'île d'Offersøya, Norvège, 14-VII-2008 (Photo O. GERBAUD).

6 - Vetsnfjorden (fjord séparant notamment la presqu'île d'Offersøya du continent, à l'ouest de Mosjøen) ; comté de Norland, Norvège, 14-VII-2008 (Photo M. GERBAUD).

7 - *Pseudorchis albida* subsp. *straminea*. Mont Rödingsnäset, Suède, 13-VII-2008 (Photo M. GERBAUD).

1	2	
3	4	5
6		7



Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes

Association loi de 1901, affiliée à la Société Française d'Orchidophilie, association agréé par le Ministère de l'Ecologie et du Développement durable

Siège :

Chez Dominique Bonardi - 16 chemin de Montpellas 69009 LYON-St.-Rambert
Tél : 04 78 47 28 89 - Courriel : doms.bonardi@wanadoo.fr

COMPOSITION DU BUREAU

Président : Gil Scappaticci - 1674 les Rouvières 26220 Dieulefit
Tél : 04 75 90 62 75 - Courriel : gil.scappaticci@wanadoo.fr
Vice-président : Dominique Bonardi - 16 chemin de Montpellas 69009 Lyon-St.-Rambert
Tél : 04 78 47 28 89 - Courriel : doms.bonardi@wanadoo.fr
Trésorière : Christiane Scappaticci - 1674 les Rouvières 26220 Dieulefit
Trésorier adjoint : Olivier Gerbaud - chemin de Berlandier 38580 Allevard-les-Bains
Courriel : Gerbaud.olivier@wanadoo.fr
Secrétaire : Alain Gévaudan - 93 rue Edouard Vaillant 69100 Villeurbanne
Tél : 04 78 03 59 68 - Courriel : Gevaudan.Alain@wanadoo.fr
Secrétaire adjoint : Pierre Jacquet - 88 chemin des Caroubiers 06190 Roquebrune-Cap-Martin
Courriel : p-jacquet@tele2.fr

COMPOSITION DU C.A.

Sylvain André, Pierre Aurousseau, Dominique Bonardi, Bernard Cérage, Thierry Delahaye, Philippe Durbin, Lucien Francon, Olivier Gerbaud, Alain Gévaudan, Robert Goulois, Pierre Jacquet, Bernard Nallet, Daniel Prat, Christiane Scappaticci, Gil Scappaticci, Michel Séret.

RESPONSABLES DÉPARTEMENTAUX

Ain : Bernard Nallet - 12 allée Vincent Benony 01000 Bourg-en-Bresse
Ardèche : Pierre Aurousseau - Le village 07140 Naves
Drôme : Gil Scappaticci - 1674 les Rouvières 26220 Dieulefit
Isère : Olivier Gerbaud - chemin de Berlandier 38580 Allevard-les-Bains.
Loire : Bernard Cérage - 77 cours Fauriel 42100 Saint-Étienne
Rhône : Dominique Bonardi - 16, chemin de Montpellas 69009 Lyon-St.-Rambert
Savoie : Thierry Delahaye - Montbenoit-Dessus 73250 Saint-Pierre-d'Albigny
Haute-Savoie : Michel Séret - 27 rue du Miage 74170 Saint-Gervais

CARTOGRAPHES

Ain : Stéphane Gardien - La Praille 01710 Thoiry
Courriel : s_gardien@yahoo.fr
Ardèche : Conservatoire botanique National du Massif Central - Le Bourg 43230 Chavagniac-Lafayette
Courriel : cbnmc@wanadoo.fr
Drôme : Luc Garraud - Conservatoire Botanique National Alpin de Gap-Charance 05000 Gap
Courriel : l.garraud@cbn-alpin.org
Isère : Christine Casiez - 254 chemin de Fontanières 69350 La Mulatière
Courriel : christine.casiez@spccconsultants.com
Loire : Bernard Cérage - 77 cours Fauriel 42100 Saint-Étienne
Courriel : bercerange@wanadoo.fr
Rhône : Gil Scappaticci - 1674 les Rouvières 26220 Dieulefit
Courriel : gil.scappaticci@wanadoo.fr
Savoie : Thierry Delahaye - Montbenoit-Dessus 73250 Saint-Pierre-d'Albigny
Courriel : thierry.delahaye@wanadoo.fr
Haute-Savoie : Michel Séret - 27 rue du Miage 74170 Saint-Gervais
Courriel : michel-seret@wanadoo.fr

